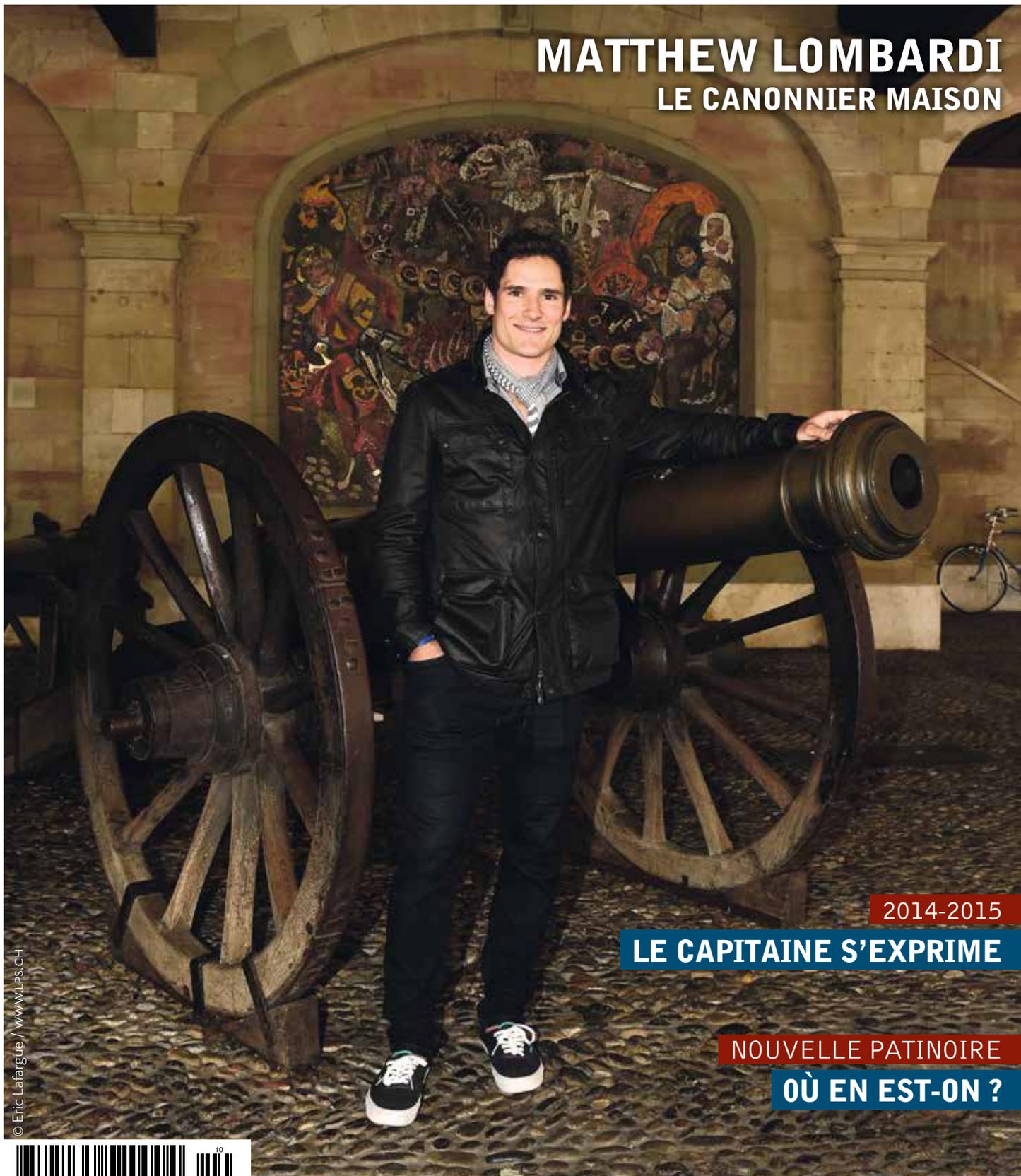


GSHC



MAG
#10

MATTHEW LOMBARDI LE CANONNIER MAISON



2014-2015

LE CAPITAINE S'EXPRIME

NOUVELLE PATINOIRE

OÙ EN EST-ON ?

MAI 2014

© Eric Lafargue / www.LPS.CH



CHF 8.-

Les produits genevois

Je ne vois que ça!



1 label, 500 produits.



IMPRESSUM

N° 10 – Mai 2014

ÉDITEURS

Genève-Servette Hockey Club
Chemin de la Gravière 4
CH-1227 Les Acacias / Genève
Tél. +41 22 338 30 00
info@gshc.ch – www.gshc.ch

PIM Sportsguide SA
CH-1293 Bellevue
Tél. +41 22 774 32 21
info@pim-sa.ch – www.pim-sa.ch

RESPONSABLE
DE LA PUBLICATION

Patrick Favre (PIM Sportsguide SA)

ABONNEMENTS

CHF 30 (TVA et frais de port inclus)
pour 4 numéros
Tél. +41 22 338 30 00
info@gshc.ch – www.gshc.ch

DIFFUSION

Suisse: Naville (Genève & Vaud)
et shops du GSHC
France: Presse des Vallées
(Ain et Haute Savoie)

RÉDACTION

Pascal Aeberhard (GSHC)

PHOTOGRAPHIE

Eric Lafargue – www.LPS.ch

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Rédacteurs: Bernard Andrié,
Guillaume Claude, Aurore Favre,
Flavia Longobardi, Pierre Meyer,
Nicolas Puchat, Philippe Roch,
Jérôme Rumak, Michel Sorg.
Photographes: Jean-Luc Auboeuf,
Klaus Binder, Roberto Marano,
Augusto Tomassetti,
swiss-image.ch / Nadja Simmen
& Andy Mettler

CONCEPTION GRAPHIQUE
& RÉALISATION

PIM Sportsguide SA

ACQUISITION DE LA PUBLICITÉ

GSHC & PIM Sportsguide SA

IMPRESSION

Molésion Impressions
CH-1217 Meyrin
www.molesonimpressions.ch

ISSN 2235-5200

Tous droits réservés.

Reproduction, même partielle, interdite
sans l'autorisation des éditeurs.

IL FAUT Y CROIRE !

A l'heure où les championnats du monde battent leur plein, il est temps de faire le bilan de la saison écoulée et de dessiner les contours de celle qui va nous passionner dès mi-août.

Nous n'allons pas retracer ici les mois vécus depuis août dernier, mais avouons quand même qu'avec le succès remporté à Davos dans le cadre de la Coupe Spengler, puis la tenue de ce magnifique (oublions le résultat !) MSC Winter Classic qui a rempli à ras bords le Stade de Genève, il y a déjà de quoi être heureux. Mais mieux encore, notre équipe nous a fait longtemps rêver à ce titre de champion qui nous fuit depuis des décennies. Elle semblait avoir atteint son rythme de croisière lors des Playoffs où l'abnégation et la volonté de tous, liés au remarquable talent individuel de certains de nos joueurs, allaient permettre aux Grenat de tout bousculer sur leur passage. Las, les Lions zurichois, après un quart de finale bien pâlot face à leurs homologues lausannois, se souvinrent à temps, et à nos dépens, disposer du meilleur contingent de la ligue. Et à leur 7^e match parfait, nos Aigles n'eurent hélas pas grand-chose à opposer, à l'image de ce qui allait arriver à Kloten, proprement balayé en finale ensuite.

Caramba, encore raté, pourrait-on écrire. Et les esprits chagrins vont sans doute considérer que le GSHC n'est pas prêt de voir son nom inscrit au palmarès du championnat national. Ils vont invoquer les départs de Stephan, Hollenstein, Daugaviņš et Petrell pour dire que notre équipe

ne jouera pas les premiers rôles. Ils oublient que Chris McSorley a toujours su avoir plus d'un tour dans son sac pour disposer d'une équipe compétitive. Alors, il va certainement trouver de nouveaux étrangers de qualité et la probable arrivée de Robert Mayer devrait nous assurer de disposer à nouveau d'un gardien de tout haut niveau. Enfin, avec les arrivées des Kast, Rubin, Traber, Wick et Trutmann, sans oublier le retour au jeu de Romain Loeffel, le contingent va gagner en densité. Alors, si on ajoute encore la probable éclosion d'un ou deux jeunes, suivant en cela les traces de Noah Rod, et le gain en maturité de certains de nos défenseurs (Antonietti, Marti, Iglesias), il faut y croire !

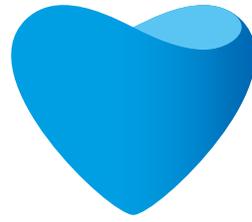
Quoi qu'il en soit, cette saison 2014-2015 s'annonce particulièrement riche. Avec la participation du GSHC à la Champions Hockey League, le retour « officiel » sur les patinoires se fera déjà à la mi-août. Pas question de traîner au bord des piscines dès lors, car jusqu'à mi-avril 2015, les matchs vont s'enchaîner plus rapidement que jamais avec, en sus de la NLA, la Coupe de Suisse et la Coupe Spengler, deux compétitions où le GSHC va défendre ses titres. Alléchant, n'est-ce pas ? Réjouissons-nous en tout cas d'ores et déjà de vivre de beaux moments dans notre vénérable enceinte des Vernets en attendant que le projet de nouvelle patinoire se concrétise enfin !

PATRICK FAVRE

Responsable de la publication



eau
de genève



OUVRE LES

VANNES!!

· Saison 2 ·



Brigitte Rosset

Marie-Thérèse Porchet

Laurent Nicolet

« COMING-OUT »

« POTION MAGIQUE »

« LE BON TUYAU »

3 NOUVELLES VIDÉOS À DÉCOUVRIR!



YouTube www.bit.ly/edg2014
www.sig-eaudegeneve.ch



LE GSHC MAG N°10 EN UN COUP D'OEIL

04 **CHRIS MCSORLEY**
L'heure du bilan

08 **MATTHEW LOMBARDI**
La saison d'un TopScorer

18 **TOBIAS STEPHAN**
Retour à Zoug

22 **FEDERICO TAMÒ**
Le pharmacien tessinois

26 **ELIOT BERTHON**
Une page se tourne

30 **2014-2015**
Sous le regard de Goran Bezina

36 **GSHC II**
Débuts réussis en 1^{re} Ligue

38 **MINIS TOP**
Une saison digne d'éloges

40 **4^e GFH CHALLENGE**
Un beau succès

42 **LA NOUVELLE PATINOIRE**
Où en est-on ?

45 **LE GSHC EN ÉTÉ**
Les prochains rendez-vous

48 **1905.CH**
Carte blanche



«J'ESSAIE DE FAIRE

LES MEILLEURS CHOIX POSSIBLES»



Chris donnant ses instructions pendant la Coupe Spengler, un des grands moments de la saison écoulée.

L'été arrive et, avec lui, la fin du hockey sur glace. Rétrospective et «autopsie» de la saison 2013-2014 du Genève-Servette Hockey Club avec Chris McSorley, l'entraîneur des Grenat.

FLAVIA LONGOBARDI

L'année écoulée a été placée sous le signe du changement pour les Aigles avec beaucoup de nouveaux joueurs apparus sous le maillot grenat. Retour sur des moments phares qui ont marqué cette saison.

Les Aigles ont fêté une magnifique victoire à la Coupe Spengler et accompli un bon parcours lors des Playoffs, marqués par quelques performances de haute qualité, mais aussi hélas par la défaite que l'on sait lors du 7^e match face à Zurich. Pour Chris McSorley, ses joueurs ont franchi une étape pendant cette saison qui n'a certes pas démarré très fort, mais a changé de visage dès cette très belle victoire à la Coupe Spengler obtenue. «Ensuite, relève le Canadien, je peux dire que mon équipe a vraiment changé sa façon de jouer. Elle a développé une vraie cohésion et s'est mise à évoluer de manière plus disciplinée et collective.» Il est vrai qu'un temps d'adaptation est forcément nécessaire lorsqu'il y a beaucoup de roulement au sein d'une équipe, avec notamment l'arrivée de joueurs qui évoluaient de l'autre côté de l'Atlantique dans un registre différent et sur des surfaces de glace plus petites.

«Un entraîneur, poursuit Chris McSorley, ne doit pas se fixer trop d'objectifs particuliers lorsqu'il entame une saison, mais toujours poursuivre l'ambition de remporter autant de matchs que possible. Vous commencez chaque saison avec l'objectif de gagner. Chaque année, vous voulez avoir une formation plus forte, plus rapide et plus compétitive. Au début de la saison écoulée, j'avais le sentiment que celle-ci allait nous apporter un beau titre, de belles victoires. J'avais le feeling que cette année, ça allait le faire ! Même après nos deux défaites initiales en championnat, contre Ambrì aux Vernets puis Davos à l'extérieur, je continuais à être optimiste, faisant sourire alors certains de mes détracteurs... Et il n'en allait pas autrement lorsque, juste avant Noël, nous avons perdu à Genève, au terme d'un match bien médiocre, face au dernier du classement, Rapperswil.»

“ LA COUPE SPENGLER A ÉTÉ UN MOMENT MAGIQUE ”

L'homme ne s'y était pas trompé. Une poignée de jours plus tard, à Davos, la roue tourna lors de la Coupe Spengler. Un excellent souvenir, évidemment, que cette compétition prestigieuse (à laquelle les Aigles sont de nouveau conviés en 2014 d'ailleurs). «La Coupe Spengler a été un moment magique. Chaque année, les organisateurs font un travail magnifique pour que les matchs se déroulent dans des conditions parfaites et offrent un beau spectacle aux spectateurs et téléspectateurs. Et la compétition est très suivie dans le monde entier. Suite à notre victoire, j'ai dû recevoir plus de deux cent messages de félicitations de toutes parts.»

SPENGLER OU PLAYOFFS ?

«Les deux ne sont pas comparables, la Coupe Spengler est une compétition amicale, certes prestigieuse, mais elle ne compte pas pour un championnat. La remporter, c'est fêter un très beau titre, mais ce n'est pas la même chose.» Pour en revenir au championnat, Chris explique en toute sincérité que le match décisif n'a pas tourné en faveur des Grenats, que l'erreur commise en début de partie a été fatale, que les Lions de Zurich n'ont laissé aucune chance à son équipe. A la remarque que bon nombre d'observateurs ont estimé que lors de ce 7^e match, le Genève-Servette a évolué en sous-régime, que ses joueurs ont paru fatigués et vite résignés à l'élimination, le coach rétorque: «La fatigue n'est pas une excuse, les Zurichois étaient tout aussi fatigués que nous, si ce n'est plus ! Nous n'avons pas gagné, et nous n'avons aucune excuse à faire valoir.» Une défaite rendue un peu plus amère par la présence de l'ex-Genévois Ryan Keller dans les rangs adverses ? Un Keller qui s'est montré particulièrement brillant et efficace pendant cette série. L'entraîneur répond qu'il a fallu, l'été dernier, prendre une décision concernant Keller, et qu'il n'a pas de regrets de l'avoir laissé partir. Néanmoins, il avoue tout de même

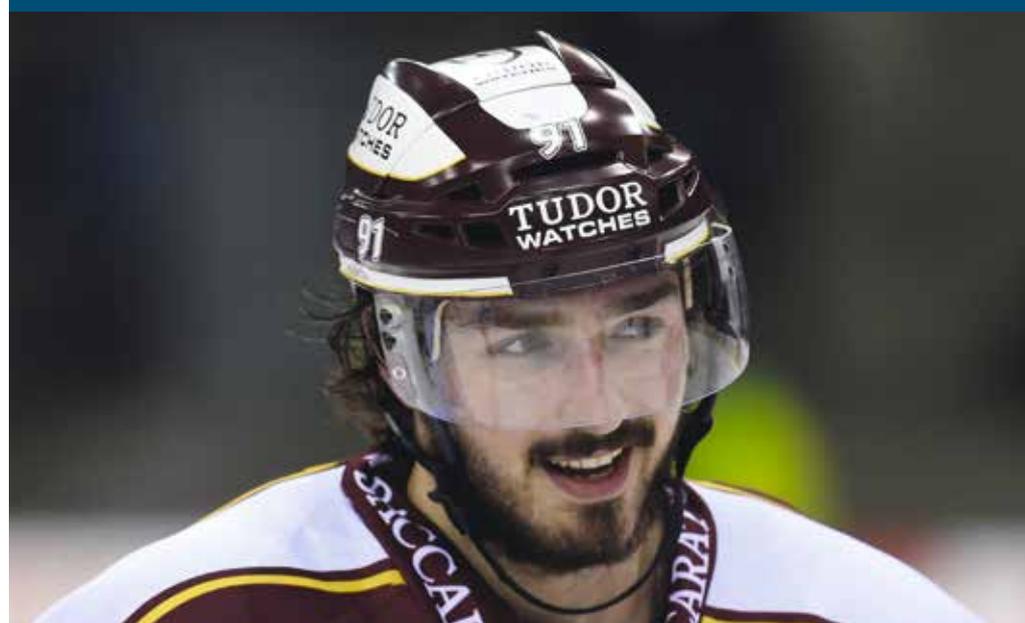
espérer «être pour quelque chose dans les excellentes performances réalisées par le joueur nord-américain lors des séries finales !»

LES DÉPARTS D'HOLLENSTEIN ET DE STEPHAN

Alors qu'il lui restait encore trois ans de contrat, Denis Hollenstein n'aura finalement joué qu'une saison à Genève, préférant retourner à Kloten rejoindre les Flyers coachés depuis peu par son père Felix. Cette brusque rupture de contrat pourrait-elle s'expliquer par le fait que quand le joueur a signé avec Genève, son père n'était pas encore aux commandes des Flyers ? Ou alors une difficulté d'adaptation au système de jeu genevois ? Chris McSorley ne s'aventure pas dans le débat et préfère à ce sujet évoquer le facteur humain, le fait qu'il ne voulait pas empêcher Denis de vivre une belle aventure sous les ordres de son père.

Impossible de faire l'impasse sur cet autre départ qui n'est certes pas une surprise de dernière minute, mais qui laisse néanmoins un très grand vide dans le cœur des supporters genevois. Gardien exceptionnel, apprécié de tous, Tobias Stephan est incontestablement celui dont le nom a été scandé avec le plus

Denis Hollenstein désirent retourner à Kloten, et le club genevois a accepté de le laisser partir.



de passion pendant les matchs, faisant monter les décibels lorsqu'il parvenait à stopper les pucks les plus sournois. «Cela a été un honneur pour moi de coacher Tobi pendant toutes ces années, confie Chris avec le sourire. Il a décidé de rentrer en Suisse alémanique pour être plus près de son amie et de sa famille. C'est une décision personnelle que nous connaissons depuis longtemps et que nous comprenons tout à fait. Mais il est vrai que Tobi est un de ces joueurs qui parviennent à faire tourner un match et qu'il nous a fait gagner de nombreux points pendant les années qu'il a passées à Genève.» Chris ajoute ensuite, en riant, «don't worry, we will survive!».

“ CELA A ÉTÉ UN
HONNEUR POUR MOI DE
COACHER TOBI PENDANT
TOUTES CES ANNÉES ”

Il n'empêche, succéder à Tobias Stephan sera un sacré défi que vont tenter de relever avec succès Melvin Nyffeler et Christophe Bays, deux jeunes talents respectivement âgés de 19 et 23 ans. Le premier appartenait aux Lions de Zurich (la saison écoulée,



Christian Marti, une des belles révélations de la saison 2013-2014 du GSHC.

il a surtout joué avec les GCK Lions en NLB, mais a quand même disputé quelques matchs en NLA), et on dit de lui qu'il est de la même veine que Benjamin Konz. «C'est un jeune gardien très talentueux, relève l'entraîneur genevois. Il va au-devant d'une grande carrière, et ce n'est pas un hasard s'il s'est ouvert les portes de la NLA avant son 20^e anniversaire. Christophe Bays, pour sa part, s'est montré être une excellente doublure de Cristobal Huet à Lausanne. Et lorsqu'il a été appelé dans la cage, il a toujours parfaitement répondu à l'attente et réalisé de très bonnes performances.»

UN EFFECTIF RENFORCÉ

Hormis les deux gardiens, plusieurs nouveaux joueurs vont intégrer l'équipe: Jeremy Wick, Dario Trutmann et Tim Traber, ainsi que Tim Kast et Daniel Rubin qui effectuent leur retour à Genève. Pas mal d'arrivées dans l'équipe donc, notamment en raison du calendrier 2014-2015 qui s'annonce particulièrement chargé: le championnat, la Champions Hockey League, la Coupe Suisse et la Coupe Spengler seront ainsi au menu des Genevois la saison prochaine. «Le programme est très dense, confirme l'entraîneur, et nos ressources sont limitées. Il était bon d'étoffer un peu notre contingent, de faire rentrer du monde. Nous allons travailler à ce que règne une bonne cohésion au sein du groupe, que ce soit dans le jeu et hors de la glace. Par ailleurs, notre défense a certes très bien tenu le choc la saison écoulée, compte tenu du fait que plusieurs de nos joueurs étaient encore jeunes et manquaient par conséquent d'expérience. Mais il faut que nous consolidions notre défense, et je compte évidemment beaucoup sur Romain Loeffel et Dario Trutmann pour y parvenir. En outre, il n'est



pas exclu que plutôt que d'aligner en principe quatre attaquants étrangers, je titularise la saison prochaine un défenseur étranger pour renforcer ce secteur du jeu. Je n'ai pas encore arrêté ma décision, tout reste ouvert à ce sujet.»

Après avoir permis à Noah Rod de percer au meilleur niveau, Chris McSorley est tout à fait disposé à donner leur chance à plusieurs autres jeunes issus des Juniors Élite genevois. «Leur entraîneur Patrick Emond fait du très bon travail, et ces jeunes sont de plus en plus rapides, de plus en plus adroits, en fait meilleurs dans tous les domaines du jeu. Il n'est pas du tout exclu que certains aient une chance en première équipe la saison prochaine. D'ailleurs, nous avons pour l'instant inclus dans le contingent Joey Dupertuis (ndlr. défenseur né en novembre 1995), Félix Girard (attaquant, né en janvier 1995), Auguste Impose (attaquant, né en juin 1997) et Floran Douay (attaquant, né en février 1995). A eux de faire leurs preuves lors de la préparation d'avant-saison !»

LES SATISFACTIONS DE LA SAISON ÉCOULÉE

Pour en revenir à 2014, Chris McSorley tient à relever une fois encore avoir été agréablement

surpris par les progrès accomplis par certains de ses défenseurs. «Aux côtés de joueurs plus aguerris, tels que Bezina, Mercier ou Vukovic, Christian Marti, Eliot Antonietti et Frédéric Iglesias ont tous trois beaucoup évolué. Malgré leur jeune âge, ils ont rapidement mûri, accumulé de l'expérience et gagné en confiance, ce qui nous a permis de disposer d'une très bonne défense pendant toute la saison. Au chapitre des satisfactions, je me dois aussi de relever l'ascension fulgurante de Matthew Lombardi. Je connaissais évidemment son talent, mais il m'a épaté en s'adaptant très rapidement au jeu européen et en menant avec un rare brio notre attaque.»

Au-delà des victoires («mon leitmotiv», relève en souriant le Canadien) et des défaites, du calendrier avec toutes ses échéances sportives, Chris McSorley insiste sur l'importance de s'analyser en tant que coach à l'issue d'une saison pour mieux préparer la suivante. «Tout se prépare derrière la porte du bureau du coach. A la fin de chaque saison, j'analyse certes les performances de mes joueurs, mais j'essaye surtout de faire mon autocritique et de réfléchir aux techniques d'entraînement. Le but

est évidemment aussi de faire les bons choix de joueurs, de trouver l'amalgame gagnant. J'aime bien dire que je suis un peu comme un chimiste fou qui essaye de trouver les meilleurs ingrédients.» Passionné par son métier, il confie que si, sur le plan humain, il est toujours agréable de serrer la main d'un nouveau joueur, cela l'est moins de le faire avec un joueur qui s'en va...

L'ENTRAÎNEMENT

Enfin, le coach genevois enchaîne en évoquant l'entraînement physique des joueurs, soit la pléthore de personnes qui se retrouvent autour d'une table et qui élaborent ensemble le meilleur plan possible pour que l'équipe soit au meilleur niveau. Médecins, masseurs, nutritionnistes, préparateurs physiques, chacun y va de son ingrédient pour que la recette soit la plus réussie possible sur la durée. «La préparation sportive et l'entraînement, c'est comme un navire qui quitte le port: je dois m'assurer que mes marins aient l'énergie suffisante, la régularité et l'entraînement adéquat pour garder le cap pendant toute la croisière. Espérons que j'y parvienne pour la prochaine saison !» •

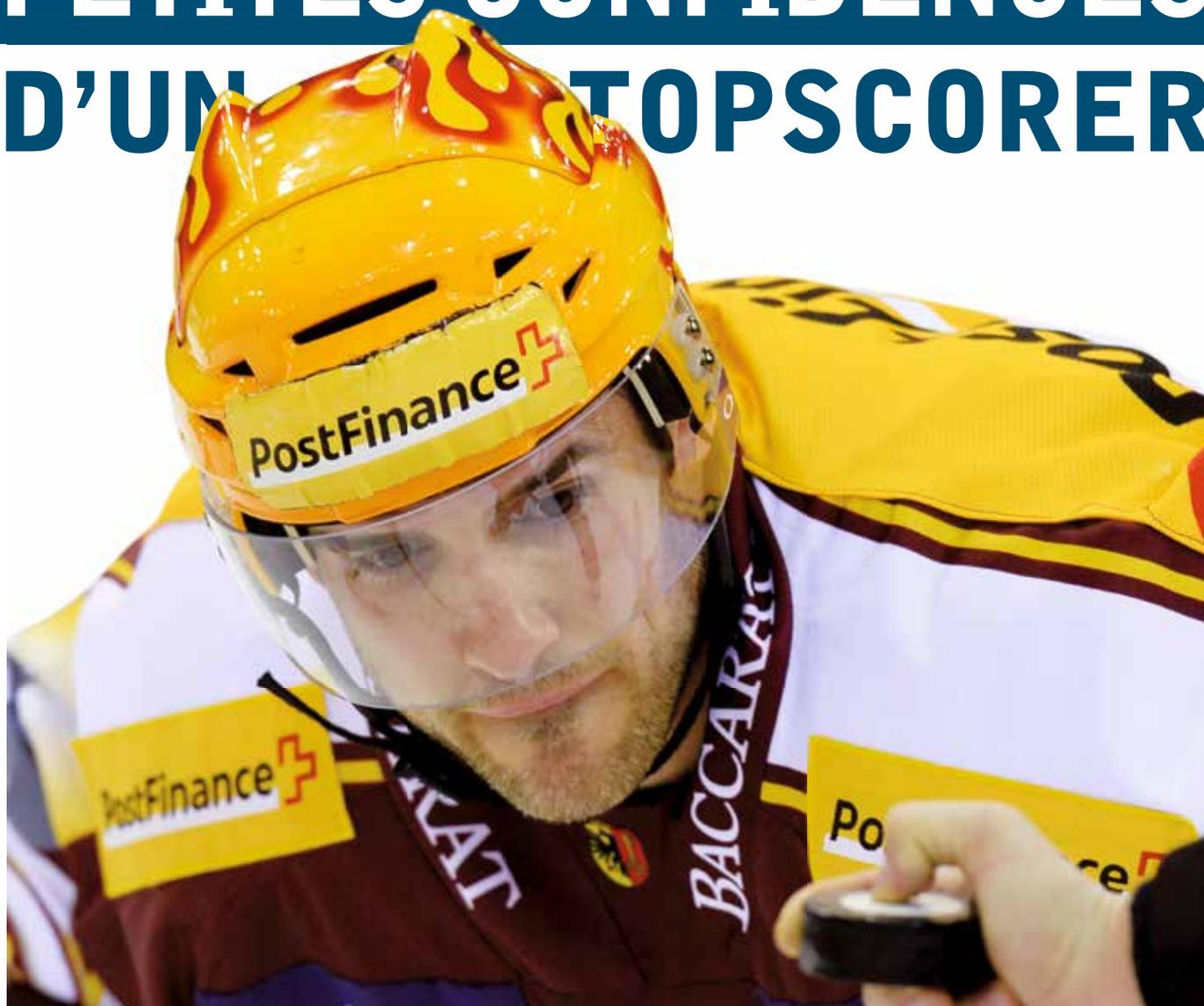


Chris McSorley et son assistant Louis Matte au Stade de Genève quelques instants avant le début du MSC Winter Classic.

LA DÉCEPTION DU MSC WINTER CLASSIC

Tous ceux qui ont eu la chance d'assister au MSC Winter Classic s'en souviennent. Les quelque 29'000 spectateurs qui s'étaient déplacés pour l'occasion début janvier au Stade de Genève n'ont malheureusement pas pu applaudir la victoire du GSHC dans ce derby pas comme les autres. Quel souvenir en garde le coach canadien ? «Jouer en plein air devant tous ces gens, avec un grand spectacle avant et après le match, ainsi qu'une météo favorable, ça a vraiment été formidable. Quant au résultat, je dois dire que le LHC a su nous piéger pendant tout ce match où nous n'avons tout simplement jamais trouvé le moyen de déverrouiller leur rideau défensif. Et pour tous les spectateurs qui étaient présents, je regrette vraiment de ne pas avoir gagné ce 'damn match' !»

PETITES CONFIDENCES D'UN TOPSCORER



Comme nous l'avons fait il y a douze mois avec Kevin Romy (PostFinance TopScorer 2012-2013), c'est avec Matthew Lombardi que l'équipe du GSHC Mag revient en images sur la saison qui vient de se terminer. Une rencontre très conviviale avec un joueur qui dégage autant de classe sur la glace qu'en dehors.

JÉRÔME RUMAK

Après une saison seulement passée à Genève-Servette, Matthew Lombardi a décidé de prolonger son séjour aux Vernets. Malgré la frustration liée à l'élimination des Aigles lors du septième match de la demi-finale face aux futurs champions de Suisse, c'est un joueur heureux et épanoui que nous avons rencontré. «La qualité de vie est exceptionnelle, ici à Genève», nous dit-il. Après un exercice qu'il qualifie lui-même de «presque réussi», le PostFinanceTopScorer du GSHC a choisi de privilégier sa famille. Après avoir bourlingué aux quatre coins de l'Amérique du Nord pendant des années, Matthew Lombardi se réjouit de voir sa femme et ses deux filles au quotidien et non plus de sept en quatorze comme c'était le cas en NHL. En plus de s'épanouir sur la glace, l'homme est heureux dans la vie de tous les jours. Retour sur une première saison qui «aurait pu mieux se terminer» selon les dires du n°10 des Aigles. •





01

01 ARRIVÉE À GENÈVE

Ce fut un moment à la fois emprunt d'émotions et très excitant. A ma descente d'avion, j'ai découvert mes futurs coéquipiers. J'avais hâte de faire leur connaissance. Même si je suis arrivé en retard dans la phase de préparation de Genève-Servette, il faut donner crédit aux gars. Dès le premier jour, j'ai ressenti un énorme plaisir à jouer avec eux. Je me suis tout de suite senti à l'aise, comme si on se connaissait depuis longtemps. Il y avait une cohésion exceptionnelle. Mon intégration a été parfaite.

02 PREMIER MATCH

J'étais très excité d'embarquer sur la glace avec Genève-Servette. C'était un nouveau départ pour moi, car je n'avais pas joué depuis longtemps. Je souffrais d'une blessure à l'épaule. Après mon opération, je n'étais pas forcément à 100% de mes possibilités. Je me posais beaucoup de questions au niveau de ma forme physique. Mais une fois le coup d'envoi donné, j'ai joué sans aucune retenue. J'étais très impatient de découvrir une nouvelle Ligue, de nouveaux coéquipiers, un nouveau public...



02

03



04



03 PREMIER BUT

J'ai fêté ma première réussite en championnat contre Berne aux Vernets. J'ai ressenti un immense soulagement. Chaque saison, tu espères débloquer ton compteur le plus vite possible pour te rassurer. Là, j'ai dû patienter jusqu'au 7^e match. Ensuite, je me suis senti beaucoup plus détendu et j'ai pu me concentrer sur d'autres objectifs.

04 PREMIÈRE FOIS EN TOPSCORER

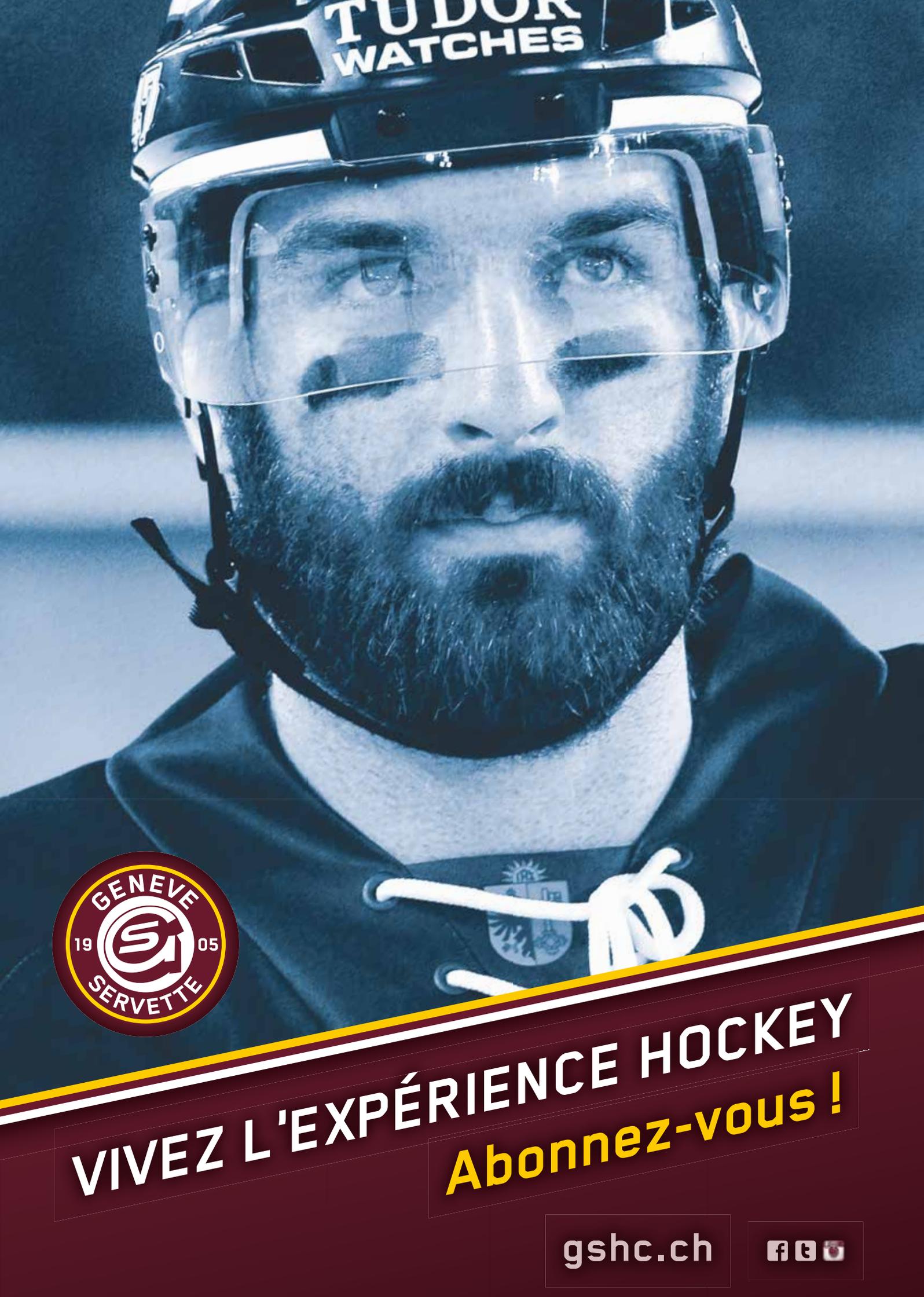
C'était quelque chose de nouveau pour moi. Ce genre de distinction n'existe pas en Amérique du Nord. Quand tu enfiles le maillot et le casque de PostFinance TopScorer, tu ne joues pas différemment pour autant. Je pense que les supporters attachent plus d'importance à ce signe distinctif que les joueurs.

05 ARBITRES

A mon arrivée en Suisse, je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Les arbitres font de leur mieux. Ils essaient de nous faciliter la tâche. Pendant les matches de la saison régulière, il y a déjà beaucoup d'émotion. Durant les séries finales, la tension augmente, car les enjeux deviennent de plus en plus importants. Les arbitres doivent prendre leurs décisions en une fraction de seconde. Parfois, on peut se montrer durs avec eux. On voudrait qu'ils sifflent toujours en notre faveur. Mais quand l'énerverment est retombé et la partie terminée, on discute volontiers ensemble. J'ai beaucoup de respect pour eux. Mais je n'échangerais pas ma place contre la leur...



05



VIVEZ L'EXPÉRIENCE HOCKEY
Abonnez-vous !

gshc.ch



06 JOIE

Cette photo prouve le plaisir qu'on a ressenti à œuvrer ensemble pendant toute la saison. Genève-Servette s'appuyait sur énormément de talents. Auparavant, dans ma carrière, je n'avais jamais connu une telle ambiance au sein d'une équipe. L'entente était parfaite, même quand les résultats ne suivaient pas...



07

07 MON PATINAGE

Il a fallu que j'adapte ma vitesse aux dimensions des patinoires européennes et au système de jeu de Genève-Servette. Il faut donner crédit à Kaspī (Daugaviņš). Sa rapidité et sa puissance m'ont beaucoup aidé. Après un temps d'adaptation, ce fut un réel bonheur d'évoluer à ses côtés. Durant la saison, Chris a procédé à des essais pour découvrir le joueur qui «matcherait» le mieux à nos côtés. Et fin janvier, Alexandre Picard nous a rejoints. Ce fut le déclic. Son style de jeu se mariait parfaitement avec le nôtre.



06



08

08 COMPLICITÉ

Comme nous étions presque voisins, Kaspars Daugaviņš venait me chercher tous les matins en voiture pour aller à l'entraînement. On passait beaucoup de temps ensemble. Quand on jouait à l'extérieur, on était assis côte à côte dans le bus; on partageait la même chambre à l'hôtel. Sur la glace, il a fallu un peu plus de temps pour que la mayonnaise prenne. On a dû apprendre à se connaître avant de devenir complémentaires et efficaces. J'ai adoré jouer avec Kaspars, et j'aurais bien aimé qu'il poursuive l'aventure à Genève. C'est vraiment un gars avec une personnalité exceptionnelle. Sur la glace et hors de celle-ci, on se complétait bien. Il sera difficile à remplacer.

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GENÈVE

GESTION DE PATRIMOINES

INVESTISSEMENTS ET INTERMÉDIATION FINANCIÈRE

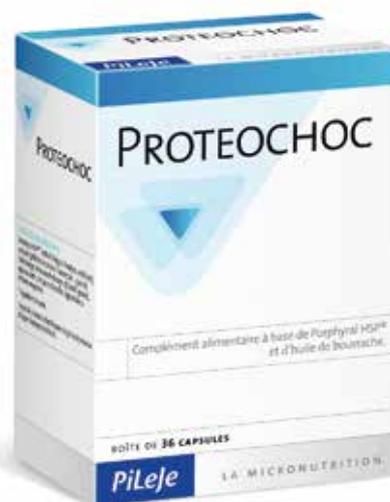
CONSEIL STRATÉGIQUE

Rue de la Corraterie 12
CH-1204 Genève
Tél +41 22 317 00 30

PROTEOCHOC SOULAGE LES CHOCS DU GSHC



Les joueurs du GSHC font confiance à PiLeJe



PiLeJe

MICRONUTRITION



09

09 LIBERTÉ

Dès le début de la saison, je me suis senti libre au niveau du jeu. Chris McSorley comptait sur ma vitesse. Il ne m'a pas demandé de changer ma façon de jouer. Cette liberté de mouvement a facilité mon intégration. Je me suis senti très valorisé par le discours du coach. Ce n'est pas que je n'aime pas être bridé par un système, mais j'apprécie de pouvoir mettre mes qualités au service de l'équipe.

10 COUPE SPENGLER

C'était la première fois que je participais à ce tournoi, et j'ai vécu une expérience unique. Mon père, mon frère et ma sœur se sont joints à ma famille pendant les fêtes de fin d'année à Davos. L'ambiance au sein de l'équipe était fantastique. On a passé Noël tous ensemble. On formait une grande famille. Au niveau sportif, la Coupe Spengler a été le tournant de la saison. Genève-Servette venait de perdre le dernier match de l'année contre Rapperswil aux Vernets. On s'est parlé dans le vestiaire après cette défaite. On a décidé de monter à Davos pour prendre du plaisir, mais surtout pour emmagasiner de l'expérience en vue de la fin de la saison. On voulait jouer cette Coupe à fond et performer.



10

11 À L'INSTINCT

C'est un goal marqué «à l'instinct». Sébastien Beaulieu nous explique toujours avant les matches quels sont les points faibles des gardiens adverses. Sur ce coup-là, j'ai vu une opportunité de «mettre» le puck sur Manzato. En Playoff, on joue avec plus d'émotion, plus d'énergie aussi. Du coup, on tente des choses encore plus folles. Dans ce cas précis, la rondelle a fini au fond des filets.



11



12

12 EN TRAVERS DE LA GORGE

Je ressens un goût d'inachevé quand je repense à la demi-finale des Playoffs. Le match N°7, décisif, me reste en travers de la gorge. Ce soir-là, la victoire des ZSC Lions ne se discute pas. Mais sur l'ensemble de la série, on aurait mérité autant qu'eux de défier Kloten en finale. Après notre victoire lors de l'acte N°1, nous nous sommes inclinés aux Vernets. Dommage, car si nous avions mené 2-0, nous aurions sûrement pu aller au bout de l'aventure. Je ne cherche pas d'excuses, mais la blessure de Romain Loeffel a constitué un handicap. Le défenseur venu de Fribourg avait pris une place importante dans notre système de jeu. Au final, je dirai qu'on a mérité nos victoires. Et... nos défaites, hélas, aussi. On manqué de constance. Et c'est cette déception-là qui prédominait après notre élimination.

13



13 AIDE A LA RELÈVE

C'est important d'aider la relève de son club avec l'argent que reçoit le PostFinance TopScorer. J'apprécie le système qui prévaut en Suisse. Les clubs ont leur propre Mouvement junior. Ça permet aux jeunes de se fixer un objectif: revêtir un jour le maillot de la première équipe. On l'a vu avec l'avènement de Noah Rod, qui a un talent exceptionnel, la porte leur est grande ouverte. Il faut donner beaucoup de crédit à Patrick Emond, Chris et Louis. Ils peuvent être fiers de la progression de tous ces jeunes.

15



15 RÉCOMPENSES

Au terme de la saison, la cérémonie organisée devant les Vernets fut sympa. Même si j'ai été heureux de voir mon travail être reconnu à sa juste valeur, je ne suis pas à l'aise avec les récompenses individuelles. A mes yeux, le hockey sur glace reste un sport d'équipe. Si mes partenaires n'avaient pas aussi bien performé, je n'aurais sûrement pas revêtu le maillot de PostFinance TopScorer. Cette première saison au GSHC a été unique. Ça faisait très longtemps que je n'avais pas éprouvé autant de plaisir. Je me sentais bien dans ma vie, heureux à la maison, heureux à la patinoire. Le rêve quoi !

14



14 SUPPORTERS

J'ai découvert un public différent, par rapport à l'Amérique du Nord où les gens sont plus calmes. En Suisse, les partisans sont hyper bruyants. Ils crient, ils chantent, ils te rappellent sur la glace à la fin des matchs, c'est vraiment cool. J'ai adoré cette ambiance. J'ai découvert aussi la passion qui entoure les derbys. Cette notion n'existe pas vraiment en NHL. Même si des rivalités existent, ça n'a rien à voir avec la tension que l'on ressent lors d'un GSHC-Fribourg ou un GSHC-Lausanne. Les supporters sont encore plus chauds que d'habitude.

«L'AMBIANCE DES VERNETS ME MANQUERA»



Après cinq saisons passées au Genève-Servette Hockey Club, Tobias Stephan quitte les Vernets pour la Bossard Arena et l'équipe de Zoug. Dernier coup de projecteur sur l'ange gardien du GSHC qui a marqué le club et qui est reconnu pour son talent, son humilité et son humanité.

MICHEL SORG

Tobias Stephan, vous quittez Genève-Servette après cinq années passées sous le maillot grenat. Quel est le sentiment qui prédomine aujourd'hui ?

TOBIAS STEPHAN: Il y a bien sûr une grande part de tristesse. J'ai vécu cinq années fabuleuses ici, je me suis fait beaucoup d'amis, j'ai connu des coéquipiers géniaux et j'ai adoré travailler avec tout le staff du GSHC. D'un autre côté, je me réjouis évidemment de revenir dans la région où j'ai grandi, d'être plus proche de ma famille et de relever un nouveau défi avec l'équipe de Zoug.

On imagine qu'il y a eu beaucoup d'émotion lors de vos adieux le mercredi 16 avril sur l'esplanade des Vernets ?

Bien sûr. C'était la dernière fois que je voyais les fans et que toute l'équipe était réunie. C'était une soirée très spéciale. C'était aussi très émouvant de voir autant de monde se déplacer pour fêter les joueurs. Terminer de cette manière, c'est génial !

Comment vous êtes-vous senti à l'issue du dernier match à Zurich ?

Là aussi, j'ai ressenti énormément d'émotion. Durant la rencontre, je n'ai pas trop réfléchi au fait qu'il pouvait s'agir de ma dernière apparition sous le maillot grenat. Mais peu avant le coup de sirène final, quand j'ai réalisé que nous n'arriverions pas à revenir au score, j'ai pris conscience que c'était le clap de fin. Ça a été un moment très difficile à vivre, car nous avons beaucoup travaillé pendant toute la saison. Nous voulions vraiment aller au bout de l'aventure et décrocher le titre.

Votre dernière saison n'a pas été couronnée par un titre, mais vous avez remporté la Coupe Spengler, vous avez vécu le Winter Classic, vous avez brillé dans les buts du GSHC et vous vous êtes qualifié pour les demi-finales des Playoffs. Le bilan de cette dernière saison reste tout de même positif, même s'il a manqué la cerise sur le gâteau.



Septembre 2009, la première apparition de «Tobi» en championnat sous le maillot du GSHC.

Oui, c'est clair. Reste que Genève-Servette ne peut pas être complètement satisfait. Nous avons la possibilité d'aller en finale et de soulever la Coupe. Malgré ce petit goût d'inachevé, je n'oublie pas notre sacre à la Coupe Spengler et la deuxième partie de la saison où nous avons connu très peu de défaites.

Comment définiriez-vous Chris McSorley ?

C'est un homme passionné par son métier. Il abat un énorme travail à Genève. Il exige beaucoup des joueurs. Ce n'est pas toujours facile à vivre, mais il n'y a rien à redire. Nous devons appliquer les règles que le coach a édictées.

Et Louis Matte ?

Il est le trait d'union entre Chris et l'équipe. Avec les joueurs, il a une relation professionnelle et personnelle. En dehors de la glace, il est toujours de bonne humeur et rigolo. Il est très complémentaire avec Chris (McSorley) et Sébastien (Beaulieu).

Justement, quitter Genève, c'est aussi vous séparer de Sébastien

Beaulieu avec lequel vous entretenez une relation très forte.

C'est clair, Sébastien va énormément me manquer. Je ne peux que le remercier pour tout ce qu'il m'a apporté, sportivement et humainement. C'est un entraîneur de gardiens extraordinaire, le meilleur qu'il m'ait été donné de côtoyer. C'est grâce à lui que je suis devenu ce que je suis. Comme il me connaît par cœur, j'espère qu'il ne va pas donner trop de conseils aux joueurs de Genève-Servette la saison prochaine (rires).

Pouvez-vous nous parler de votre relation avec Federico Tamò, qui va rejoindre pour sa part le Tessin, son canton d'origine ?

C'est quelqu'un qui met sa personnalité au service de l'équipe; un gars toujours positif et passionné. D'un point de vue personnel, j'ai toujours entretenu une très bonne relation avec lui, sur la glace et en dehors. Nos copines sont d'ailleurs amies. Lui aussi va beaucoup me manquer.

S'il fallait résumer ces cinq années passées à Genève, que diriez-vous ?

Que l'ambiance aux Vernets est vraiment fabuleuse avec ce public qui

nous transcende. C'est pourquoi je suis vraiment triste que nous n'ayons pas pu offrir le titre de champion de Suisse à nos supporters. En 2010, lors de ma première année au GSHC, nous étions très proches du succès et, cette saison, pas très loin. Nous avons aussi connu un exercice plus difficile en 2012 lorsque nous avons été condamnés à jouer les Playouts. Mais jamais le soutien du public n'a tiédi. Je retiendrai également l'excellente organisation de Genève-Servette, qui ne s'appuie peut-être pas sur l'un des plus importants budgets de la Ligue, mais qui fait un super travail.



#51 Tobias STEPHAN

Né le 21 janvier 1984 à Zurich
190 cm, 85 kg
Gardien (Gaucher)

Clubs

HC Coire LNA (2001-2002)
Kloten Flyers (2002-2006)
Iwoa Stars (2006-2008)
Dallas Stars (2007-2009)
Bridgeport Sound Tigers (2008-2009)
GSHC (2009-2014)
EV Zug (Depuis 2014)

Matches disputés

NLA: 531 + 91 en séries finales
NHL: 11
AHL: 92 + 2 en séries finales
Equipe nationale: 60
(dont 9 en championnats du monde)

Palmarès

1 titre de Vice-Champion Suisse
1 Coupe Spengler (2014)

Qu'est qui a changé chez Tobias Stephan au cours de ces années genevoises ? Aussi bien chez l'homme que chez le gardien de but.

Je me sens plus vieux et j'ai appris le français (rires). Plus sérieusement, je suis devenu plus mature. Sur le plan sportif, j'ai beaucoup progressé grâce à Sébastien (Beaulieu). A mon arrivée, je m'appuyais sur une bonne vitesse de réaction, mais ma technique laissait à désirer. Avec l'âge, je suis certes devenu un peu plus lent, mais j'ai beaucoup gagné en technique.

Qu'est-ce qui va le plus vous manquer à l'avenir ?

L'ambiance des Vernets et l'esprit d'équipe fabuleux et amical. C'est quelque chose de très spécial dans ce club.

Vous avez livré 294 matches avec Genève-Servette, y en a-t-il un qui vous a plus marqué qu'un autre ?

En fait, il y en a deux. Tout d'abord, l'acte N°6 de la finale contre Berne (2009-2010). Nous avons gagné 2-1 et étions revenus dans la série. L'ambiance aux Vernets était incroyable. Je n'ai jamais revécu un tel moment. Ensuite, l'acte N°6 toujours, contre Zurich cette année. En plus, il s'agissait de ma dernière rencontre aux Vernets. A ce moment-là, je l'ignorais encore, mais avec le recul, ce fut une soirée inoubliable.

Quel est votre meilleur souvenir ?

La finale contre Berne en 2010, la Coupe Spengler cette saison et le MSC Winter Classic.

Et le pire ?

Le 1^{er} tour des Playouts en 2012 face à Rapperswil. On a raté les Playoffs pour un point cette année-là. Nous étions déçus, fatigués, et l'équipe était décimée par les blessures. C'était vraiment l'horreur ! J'espère ne plus jamais revivre pareille expérience.

En jouant à Zoug, vous allez devenir l'adversaire du GSHC. C'est

une situation qui sera difficile à gérer, surtout lors du premier match entre les deux équipes.

Ce sera très spécial. Surtout aux Vernets, car je prendrai place dans le vestiaire des visiteurs et je commencerai la partie dans la cage adverse. Je ne sais pas comment je vais vivre ce moment particulier. On verra bien...

Quelles sont vos attentes à Zoug ?

L'équipe sort d'une saison très difficile qu'elle a terminée en Playouts. Elle est en pleine reconstruction avec un nouveau coach, de nouveaux étrangers et l'apport de sang neuf. Il faudra que la mayonnaise prenne. Mais Zoug recèle beaucoup de potentiel, et personne n'a envie de revivre les mêmes angoisses que cette année.

Changer d'équipe signifie s'adapter à un nouveau système de jeu et à un nouvel environnement. Comment imaginez-vous la transition d'un club à l'autre ?

Le changement sera énorme, un peu difficile peut-être au début. Mais je ne m'inquiète pas. Je me réjouis de travailler avec un nouvel entraîneur des gardiens et de vivre une nouvelle expérience.

On sait que vous partez à Zoug pour vous rapprocher de votre famille. Vous ne partez donc pas en terre inconnue ?

En effet, mes parents habitent à 30 minutes de Zoug, j'ai de la famille et des amis en ville, tout



comme ma copine. Sans oublier que je connais très bien la région.

Quels sont vos projets avec l'équipe de Suisse ?

J'ai joué pendant cinq ans consécutifs avec l'équipe nationale, mais, cette année, j'ai choisi de faire l'impasse. Je vais en profiter pour travailler ma condition physique et m'entraîner avec Zoug. A l'avenir, j'espère bien sûr avoir à nouveau la chance de porter le maillot à croix blanche si je me sens bien et que je suis en bonne santé.

A propos de l'équipe nationale, un mot peut-être sur les JO de Sotchi. Cela a-t-il été difficile de ne pas être entré en jeu ou le considérez-vous malgré

tout comme une expérience positive ?

Quand Sean Simpson m'a convoqué, je savais que j'étais le numéro 3 dans la hiérarchie, derrière Jonas Hiller et Reto Berra, deux gardiens exceptionnels. J'ai essayé de profiter de mes entraînements et de savourer l'expérience.

Que pouvez-vous nous dire sur Melvin Nyffeler et Christophe Bays, vos successeurs au GSHC ?

Je ne les connais pas très bien, mais je les ai vus jouer à plusieurs reprises. Ce sont deux jeunes gardiens de talent. Et, ce qui ne gêne rien, Christophe Bays est, semble-

t-il, un super gars dans les vestiaires. Leur talent ajouté au travail de Sébastien Beaulieu et à l'environnement du club représente un gage de succès pour l'avenir.

Qu'avez-vous envie de dire à vos désormais anciens coéquipiers du Genève Servette ?

Merci pour les cinq ans que j'ai vécus en votre compagnie et pour le travail que nous avons accompli ensemble. Beaucoup de joueurs me manqueront. J'espère qu'ils ne vont pas m'enfiler trop de buts la saison prochaine !

Et au public genevois ?

Merci aussi à lui ! Les supporters ont toujours répondu présents, même lorsque nous n'étions pas au sommet de notre forme ou que notre adversaire d'un soir n'était pas huppé. Grâce à eux, j'ai vécu cinq années magnifiques que je n'oublierai jamais. Si quelqu'un mérite le titre de champion de Suisse, c'est le public, et j'espère que Genève le remportera un jour. •



UN ÉQUIPEMENT DE GARDIEN CONTRE UNE BLOUSE DE PHARMACIEN



Après sept saisons en grenat, la sympathique doublure de Tobias Stephan a décidé de mettre un terme à sa carrière de hockeyeur en NLA. Fidèle parmi les fidèles, il revient sur les meilleurs moments de ces années passées aux Vernets.

GUILLAUME CLAUDE

En janvier dernier, le gardien de 29 ans annonçait sa retraite au plus haut niveau. Dans l'ombre des talentueux cerbères qu'il côtoyait chaque matin à l'entraînement, Federico Tamò a su se faire apprécier du public grenat par sa joie de vivre et son enthousiasme communicatifs.

Après ses années juniors dans son Tessin natal, le gardien a débarqué au bout du Lac Léman à l'âge de 21 ans afin de poursuivre des études en pharmacie. Passé par les clubs du CP Meyrin et du HC Trois-Chêne, il répond finalement à l'appel du staff grenat pour se joindre aux Aigles à l'aube de la saison 2007-2008. Avec l'objectif de «vivre à fond sa passion», le gardien sera durant toutes ces années une personnalité incontournable du vestiaire grenat et un partenaire de qualité lors des entraînements. Avant de repartir définitivement sous d'autres cieux, il nous a confié ses impressions sur son expérience genevoise.

Après tout ce temps passé dans le contingent grenat, quels souvenirs et quelles images en gardez-vous ?

FEDERICO TAMÒ: Tout d'abord, tous les moments partagés avec les gars dans les vestiaires. À ce niveau-là, j'ai vécu sept années formidables. Puis, sur le plan sportif, je pense que je ne pourrai pas oublier les deux épopées de 2008 et 2010 lorsque nous avons atteint la finale des Playoffs. Les images de liesse, et l'incroyable ambiance qui régnait aux Vernets, m'habiteront toujours.

Vu de loin, votre statut pouvait paraître un peu ingrat. Avec le recul,

quel regard portez-vous sur votre rôle de N°2 ?

Les règles du jeu ont toujours été très claires. Ma venue au GSHC, je l'ai toujours considérée comme un bonus, une manière de vivre à fond ma passion. Il n'y a jamais eu la moindre ambiguïté sur mon rôle. M'entraîner tous les jours avec des joueurs aussi talentueux était une formidable opportunité.

Les études ont précipité votre arrivée à Genève. Comment avez-vous géré cette double vie d'étudiant et de sportif ?

J'ai vécu près de dix ans ici. D'abord, j'ai évolué avec le CP Meyrin. Puis, je suis allé jouer à Trois-Chêne et, enfin seulement, j'ai rejoint le GSHC. Je suis toujours parvenu à concilier les études et le hockey sur glace. J'ai eu la chance de pouvoir compter sur d'excellents camarades de classe, qui me refilaient les notes de cours lorsque mes semaines

devenaient trop chargées. Ensuite, j'ai effectué mon stage de pharmacien. J'ai réussi à trouver un arrangement avec mon patron pour l'échelonner sur plusieurs années, et ça m'a bien aidé. A partir de là, ayant terminé ma formation, je me suis consacré davantage au hockey.

Le 3 octobre 2013, vous avez fêté votre première titularisation à temps complet (victoire 6-4 face à Rapperswil). Quel souvenir gardez-vous de cette soirée ?

Sur le coup, j'étais un peu stressé, mais mes coéquipiers m'ont bien aidé. Au final, l'expérience s'est révélée vraiment cool. Après, sur le plan sportif, je n'étais évidemment pas super fier de ma performance. Un gardien ne peut jamais être satisfait après avoir encaissé quatre buts. Néanmoins, je garde un très bon souvenir de l'accueil que m'a réservé le public.





LEGENDARY ACCELERATION

NATHAN MACKINNON #29
COLORADO AVALANCHE

TACKS
THE LEGEND IS BACK

CCM

Explore the history:
CCMHOCKEY.COM/TACKS



PASSIONNÉMENT SUPPORTERS

MIGROS

MIGROS

comme Meilleurs!

MIGROS

- Partenaire principal -

© photo Eric Lafargue - www.LPS.ch

Selon plusieurs de vos coéquipiers, vous teniez le rôle de boute-en-train au sein du vestiaire grenat.

C'est vrai ?

Exact ! Je profitais de tous ces moments de complicité pour amener de la bonne humeur dans l'équipe. C'est toujours plus plaisant et ça permettait aux gars de s'évader un peu.

A côté de vos activités de hockeyeur, vous entreteniez aussi une passion pour le montage vidéo. Comment est-elle née ?

Il y a deux ans, avec Sébastien (Beaulieu), nous avons commencé à filmer les moments que l'équipe passait en commun. Une fois par mois, nous organisons une séance de projection pour les joueurs sous forme de montages amusants. A partir de là, j'ai pris goût à la chose et, avec quelques autres personnes, nous avons développé un projet. Finalement, nous sommes arrivés à produire quelques clips de qualité qui ont permis au public de découvrir les coulisses du GSHC.

En matière de création vidéo, quelles sont les réalisations dont vous êtes le plus fier ?

Chacun des clips est unique en son genre, et tous ont une histoire un peu particulière. Toutefois, j'ai un petit faible pour celui des gardiens, qui pratiquent le ski, que j'ai tourné pour BKP et celui sur Matthew Lombardi pour la Coupe Spengler.

Avez-vous d'autres opportunités d'exercer cette seconde passion en dehors du monde du hockey ?

Pour l'instant, toutes mes vidéos sont consacrées à mon sport. Mais, sait-on jamais, peut-être que dans un futur proche, l'occasion se présentera de produire quelque chose d'autre. Je suis sûr que ça pourrait être très intéressant.

Vous retournez vivre au Tessin. Quel sera votre emploi du temps ?

Je rejoins mes parents, qui tiennent une pharmacie à Bellinzona. L'objectif

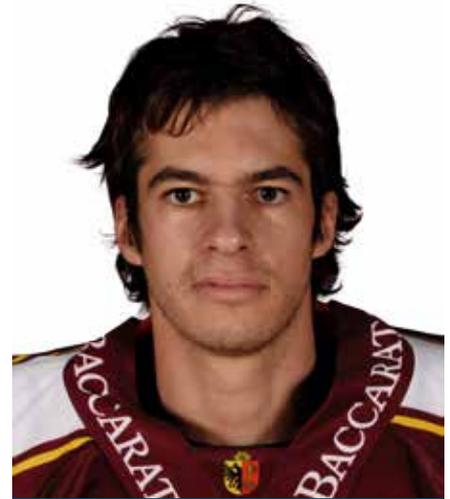
est de leur succéder. Il se pourrait aussi que je continue à jouer au hockey sur glace, mais à un niveau amateur, en première ligue par exemple.

Garderez-vous toujours des attaches à Genève et dans le monde du hockey ?

J'ai vécu dix années dans cette ville et j'ai noué des contacts assez forts. Dès que mon emploi du temps me le permettra, je reviendrai à Genève passer le bonjour à mes amis. Au sein du GSHC, en plus de Tobias Stephan dont j'étais naturellement très proche, j'ai tissé des liens avec Bezina, Mercier et Vukovic notamment.

Un dernier message à adresser au public grenat ?

Je tiens à remercier tous les supporters genevois, qui ont fait de mes sept années passées au GSHC une expérience vraiment inoubliable. A ce public-là, je souhaite que le club connaisse encore beaucoup de succès ! Il le mérite. •



#29
Federico
TAMÒ

Né le 22 novembre 1984
à Bellinzona
188 cm, 83 kg
Gardien (Droitier)

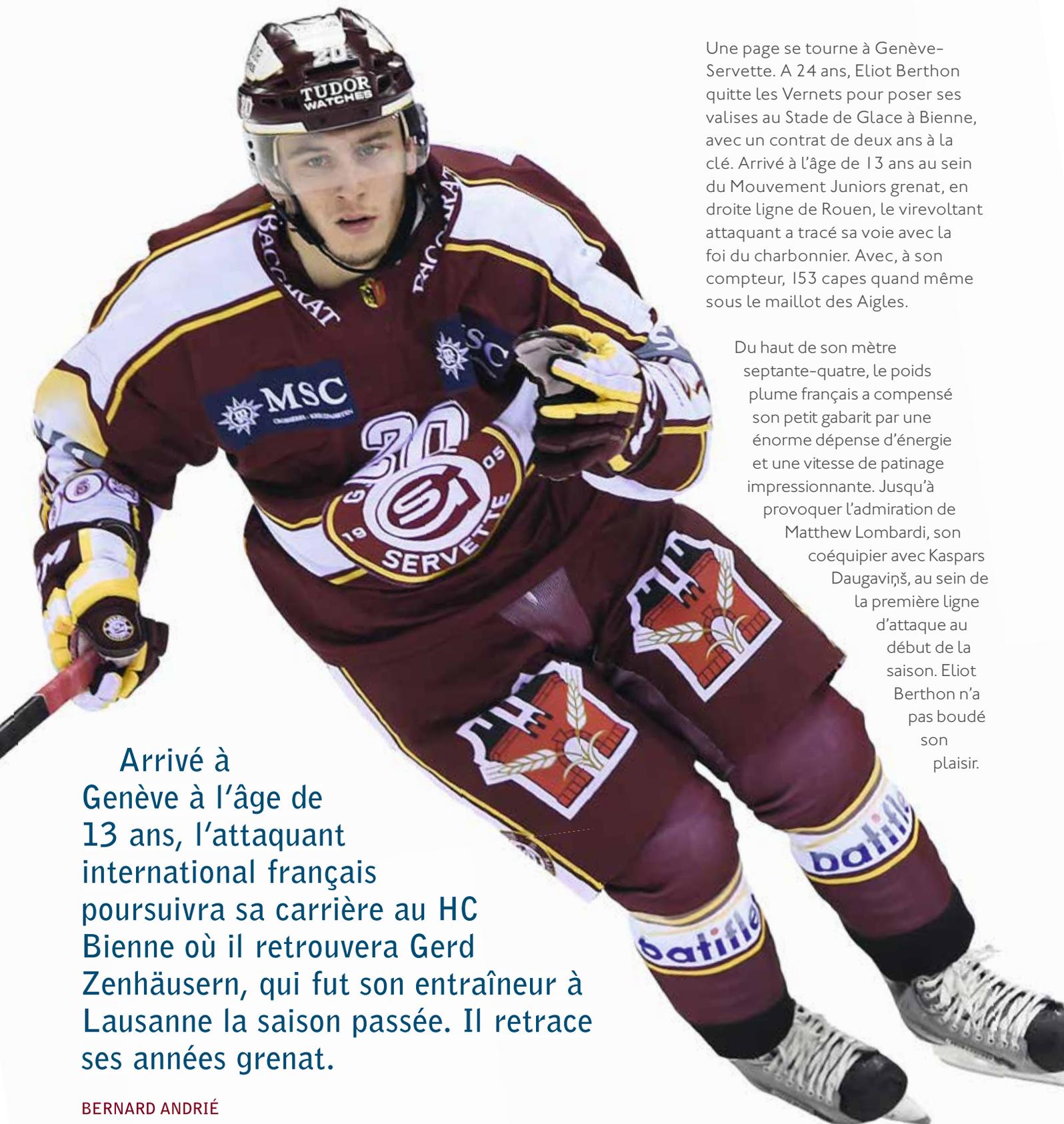
Clubs
GSHC (depuis 2007)

Matches disputés
NLA: 8 + 1 en séries finales
NLB: 3



Ici aux côtés de Gian-Andrea Randegger, Federico Tamò sera regretté dans le vestiaire grenat où il était toujours là pour mettre l'ambiance !

«LE MOMENT ÉTAIT VENU DE TOURNER LA PAGE»



Une page se tourne à Genève-Servette. A 24 ans, Eliot Berthon quitte les Vernets pour poser ses valises au Stade de Glace à Bienne, avec un contrat de deux ans à la clé. Arrivé à l'âge de 13 ans au sein du Mouvement Juniors grenat, en droite ligne de Rouen, le virevoltant attaquant a tracé sa voie avec la foi du charbonnier. Avec, à son compteur, 153 capes quand même sous le maillot des Aigles.

Du haut de son mètre septante-quatre, le poids plume français a compensé son petit gabarit par une énorme dépense d'énergie et une vitesse de patinage impressionnante. Jusqu'à provoquer l'admiration de Matthew Lombardi, son coéquipier avec Kaspars Daugaviņš, au sein de la première ligne d'attaque au début de la saison. Eliot Berthon n'a pas boudé son plaisir.

Arrivé à Genève à l'âge de 13 ans, l'attaquant international français poursuivra sa carrière au HC Bienne où il retrouvera Gerd Zenhäusern, qui fut son entraîneur à Lausanne la saison passée. Il retrace ses années grenat.



«Évoluer aux côtés de deux joueurs de ce niveau, estampillés NHL, ce fut le top et une super expérience», dit-il.

L'avenir d'Eliot Berthon se dessinera donc à Bienne. Histoire de relancer sa carrière. «J'avais des envies d'ailleurs, explique-t-il. A Genève, je traînais l'étiquette d'éternel espoir. Ce qui m'empêchait quelque part de m'épanouir. Mais je prends ma part de responsabilité.» Voilà, c'est dit ! Mais, ne vous méprenez surtout pas, le N°20 grenat ne regrette pas les années passées à Genève-Servette. Jugez plutôt !

Qui est Eliot Berthon ?

ELIOT BERTHON: Je suis quelqu'un de simple, qui aime bien rigoler. La preuve, depuis le début de ma carrière, je me suis

fait énormément d'amis et peu d'ennemis dans le milieu. («C'est un joueur aussi discret qu'une souris dans une église», ajoute Chris McSorley)

Son arrivée à Genève-Servette

À 13 ans, j'ai débarqué à Genève pour effectuer des tests. Je n'arrivais pas en terrain inconnu, car Philippe Bozon était en charge du Mouvement Juniors. J'ai passé les examens avec succès et intégré l'équipe des Minis Top. Je logeais dans une famille d'accueil à Saint-Julien et suivais mes études à Genève.

Ses débuts en NLA

Avec le recul, je me dis que j'étais peut-être un peu trop jeune (17 ans) pour évoluer à ce niveau. Physiquement, je ne me sentais

pas assez costaud. Au début de la saison 2010-2011, il était prévu que j'évolue avec les Juniors Élite et que je m'entraîne de temps en temps avec la première équipe. Avec, au mieux, un statut de 13^e attaquant ou de surnuméraire. Mais il faut croire que mon tempérament avait séduit Chris lors de la phase de préparation car, cette année-là, j'ai disputé 49 matches de NLA. Le coach m'a donné ma chance, et j'ai su la saisir.

Son premier match en NLA

C'était le 10 septembre 2010 à Kloten (ndlr: défaite 1-0). Dans le vestiaire, j'étais assis entre Thomas (Dérans) et Paul (Savary). Bizarrement, j'étais assez décontracté, même si je n'étais pas vraiment préparé à faire le grand saut en Ligue A. Physiquement,

Parce qu'il n'y a jamais trop de sport.



Recevez toutes les chaînes

**GRATUITEMENT
PENDANT 2 MOIS!**

Abonnez-vous jusqu'au 30.4.2014

NE RATEZ AUCUN MATCH DU HC GENÈVE-SERVETTE

Du hockey sur glace, du foot, du tennis et bien plus encore –
tout en direct, en français et en HD chez Teleclub uniquement.

www.teleclub.ch/hockey

 **TELECLUB**



22 janvier 2011, Eliot Berthon (à droite) est félicité par Pierrick Pivron après avoir marqué son premier but en NLA.

La différence était énorme. Mon petit gabarit était un handicap. Surtout au poste d'avant-centre où je manquais de force pour m'imposer.

Son premier but

J'ai dû attendre le 22 janvier 2011 à Ambrì-Piotta (ndlr: victoire 3-0) pour fêter ma première réussite en NLA. Je n'avais pas eu beaucoup de mérite, car la cage était grande ouverte devant moi. Mais encore fallait-il être au bon endroit au bon moment. J'étais heureux comme si j'avais réussi le goal de l'année. J'ai conservé le puck comme le veut la tradition.

Son meilleur souvenir

(Il réfléchit longuement) Le 18 septembre 2010, lorsque j'ai reçu la deuxième étoile lors du derby contre Fribourg-Gottéron. J'étais vraiment content de ma performance malgré notre défaite 5-2 aux Vernets.

Son pire souvenir

Il remonte à la saison 2011-2012, quand je me suis blessé à l'épaule. Le club a vécu un exercice difficile, à l'issue duquel il a sauvé sa place en NLA en battant Ambrì-Piotta dans le tour contre la relégation après avoir été giflé par Rapperswil.

Les joueurs qui l'ont marqué

Le premier nom qui me vient à l'esprit, c'est celui de Petrell pour son abattage et son immense professionnalisme. C'est un joueur sous-évalué qui va dans les endroits où personne ne s'aventure.

Son implication tout au long de la saison a été exemplaire. Ensuite, au niveau du jeu, je dirai Lombardi. Je mesure l'immense privilège de côtoyer un joueur aussi talentueux et humble. C'est une très belle personne. Je citerai encore Bezina, capitaine emblématique et charismatique, la véritable icône de Genève-Servette. En résumé un grand Monsieur !

Son bilan à Genève

Je n'ai jamais vécu une saison pleine, j'ai connu trop de hauts et de bas. C'est mon plus grand regret. Cette année, j'ai, me semble-t-il, progressé dans certains domaines en m'efforçant d'oublier les désagréments de mon petit gabarit. Mon prêt au Lausanne HC en 2012 m'a permis de rebondir. Au début de l'expérience, j'étais perplexe. Je craignais de ne pas me faire une place dans un club ambitieux de NLB. Ensuite, j'ai surmonté mes craintes jusqu'à fêter la promotion en NLA. Cette expérience à Malley m'a permis de progresser au-delà de mes espérances. Honnêtement, et sans vouloir offenser Genève-Servette, j'aurais volontiers prolongé mon séjour au LHC, le seul club avec lequel j'ai connu du succès, à titre personnel s'entend, depuis le début de ma carrière.»

Sa dernière saison au GSHC

J'ai vécu une bonne période de préparation. Je respirais la confiance après une saison passée à Lausanne. Tout était ok ! Dès le début du championnat, j'ai tenu mon rang,

sans plus. Il m'a manqué la petite étincelle que j'avais connue à Malley. La concurrence était rude au sein d'une équipe bourrée de talents. Il m'a fallu gagner ma place chaque soir. Rien n'était jamais vraiment acquis. La Coupe Spengler m'a relancé. J'ai comptabilisé quelques points au classement des compteurs. C'est à ce moment-là que mon agent a commencé à sonder le marché. Je sentais que le moment était venu de quitter Genève, car j'avais le sentiment que j'étais arrivé au bout de l'aventure. Bienne s'est manifesté. Le choix s'est opéré naturellement, car je retrouverai Gerd Zenhäusern, l'adjoint de Kevin Schläepfer, qui fut mon entraîneur au LHC. •



#20 Eliot BERTHON

Né le 27 avril 1992 à Lyon (FR)

Célibataire

Loisirs: Cinéma, Consoles de jeu

174 cm, 80 kg

Attaquant (Gaucher)

Clubs

GSHC (2007-2012)

Lausanne HC (2012-2013)

GSHC (2013-2014)

HC Bienne (Depuis 2014)

Matches disputés

NLA: 126 + 27 en séries finales

NLB: 45 + 21 en séries finales

Equipe nationale: 17

Palmarès

2 titres de Vice-Champion Suisse

1 Coupe Spengler (2014)

POUR BEZINA ET LE GSHC, LA SAISON



Ligue des champions, Coupe Suisse, championnat, Coupe Spengler: les défis ne manqueront pas pour les Aigles dès la rentrée au mois d'août. Quelques semaines après l'élimination face à Zurich, le temps est venu de se projeter vers la future campagne du GSHC. L'emblématique capitaine s'est volontiers prêté à l'exercice.

GUILLAUME CLAUDE

Jeudi 10 avril, Hallenstadion de Zurich: il est un peu plus de 22h30, et le rideau se baisse sur une saison 2013-2014 qui aura vu les supporters grenat passer par tous les états d'âme. Vainqueur de la Coupe Spengler au mois de décembre, le GSHC version 2013-2014 suscitait les espoirs les plus fous à l'aube des Playoffs. Au final, éliminée par le futur champion de Suisse, l'équipe de Chris McSorley n'a pas démerité.

La déception digérée, les Aigles devront remettre très vite l'ouvrage sur le métier, car la saison prochaine

ON PROCHAINE SERA ÉPROUVANTE

s'annonce éprouvante pour les organismes et encore plus forte en émotions, car le GSHC sera en lice dans pas moins de quatre compétitions. En vétéran aguerri, Goran Bezina, qui entamera sa onzième saison sous le maillot grenat, répond à nos questions.

Cette saison, Genève-Servette a connu des hauts et des bas – victoire à la Coupe Spengler et très bonne entame des Playoffs notamment – mais aussi quelques couacs comme l'acte N°7 manqué des demi-finales face aux ZSC Lions. Que manque-t-il encore aux Aigles pour devenir champion de Suisse ?

GORAN BEZINA: Un peu d'expérience ! Cette saison, nous alignons une belle équipe, mais nous avons peut-être péché par un excès de jeunesse. Notre groupe de défenseurs, par exemple, était le moins expérimenté à ce niveau de la compétition. A mon avis, un avis que partagent d'autres joueurs, je ne pense pas que nous ayons perdu cette série contre les ZSC Lions lors du septième match. C'est plutôt la défaite lors de la rencontre N°2 aux Vernets, qui nous a coûté la qualification. Mais nous n'avons pas à rougir de notre élimination quand on voit avec quelle facilité Zurich s'est débarrassé de Kloten en finale.

La saison prochaine, pour la première fois depuis des lustres, le GSHC s'appuiera sur un duo de gardiens et non plus sur le seul Tobias Stephan, en partance pour Zoug. Quelles conséquences pourraient avoir cette nouvelle donne sur l'arrière-garde grenat ?

Le départ de Tobi laissera bien sûr un vide énorme. Tu ne peux pas remplacer un gars de sa classe simplement en claquant des doigts. A plusieurs reprises, durant les matchs les plus chauds de la saison, il a fait la différence et nous a permis de rester dans la partie. Il a décidé de quitter Genève-Servette, soit. C'est sa décision, et il faut la respecter. Pour les défenseurs, le boulot restera identique. Il s'agira de resserrer un peu plus les rangs derrière. On l'a vu avec les ZSC Lions, même si leur gardien n'était pas toujours au top, ils sont parvenus à s'imposer grâce à la solidité de leur arrière-garde. Aujourd'hui dans le hockey sur glace moderne, la règle se vérifie systématiquement: ce sont les défensives qui font la différence. A Genève, nous pouvons compter sur un bon groupe avec des vétérans comme Vukovic, Mercier et moi. Cette saison, nous avons pu nous appuyer sur l'énorme progression d'un gars comme Christian Marti. Eliot Antonietti, lui aussi, a gagné en maturité. Mais le groupe reste néanmoins assez jeune.

Le GSHC s'est déjà quelque peu renforcé en vue de la saison prochaine. Avec Romain Loeffel (23 ans) et Dario Trutmann (21 ans), le secteur défensif s'étoffe. Partagez-vous aussi cet avis ?

Effectivement, avec ces arrivées, nous pouvons compter sur deux nouveaux défenseurs de qualité. Mais notre effectif ne gagne pas en expérience pour autant, car Loeffel et Trutmann sont encore jeunes. Tout d'abord, il faudra voir de quelle manière ils s'adapteront à leur nouvel environnement. Alors seulement, nous pourrions juger de leur réel impact sur le rendement de l'équipe. En ce qui concerne Loeffel, ce que j'ai pu voir sur les matches qu'il a joués avec nous, est plutôt réjouissant. Ce gars-là a suffisamment de routine pour pouvoir contribuer rapidement aux succès de Genève-Servette. Cela dit, l'arrivée d'un défenseur suisse d'expérience, voire d'un étranger, ne serait pas de trop.

Eliot Antonietti, «Tobi» et Romain Loeffel (avec le maillot 58 !) lors d'un des deux seuls matchs que ce dernier a disputé avec l'équipe genevoise avant de se blesser.





Planella
 VOTRE MAGASIN DE CARRELAGES À GENÈVE
 RUE EUGÈNE MARZIANO 23 • 1227 LES ACACIAS
 T. +41 (0)22 771 12 22 • F. +41 (0)22 771 14 79
 PLANELLA.CH



BACCALURÉAT INTERNATIONAL DÉPART POUR UN CHOIX MONDIAL !

A Florimont, dès la rentrée 2014, tous les diplômés pour accéder aux études internationales, françaises ou suisses.

Ecole privée mixte de langue française, catholique mais ouverte à toutes les confessions.



FLORIMONT
 Chaque jour les meilleures chances pour demain

FÊTES DE GENÈVE

Rejoignez-nous du 31 juillet au 10 août !
 Stand du GSHC (Jardin Anglais)

Le club accueillera aussi un revenant en la personne de Daniel Rubin (au GSHC de 2008 à 2012). Que peut-il apporter à l'équipe ?

Je pense que Daniel doit retrouver avant tout la confiance pour se hisser au niveau qui était le sien lorsqu'il évoluait sous le maillot grenat. A mon avis, les deux saisons qu'il a passées à Berne ont été particulièrement difficiles à vivre pour lui (ndlr: 10 points en 2013 et 4 points seulement en 2014). Je pense que ce changement d'air lui sera profitable. Après tout, Daniel est un buteur. S'il recouvre tous ses moyens, il nous sera très utile.

Avec Timothy Kast, la direction du club rapatrie aussi un ancien joueur grenat. Que pensez-vous de cette acquisition ?

A ce que j'en ai entendu, Tim est un excellent joueur de NLB (ndlr: meilleur pointeur du HC La Chaux-de-Fonds la saison dernière). Maintenant, son plus gros défi sera de s'adapter au niveau de la ligue nationale A. A lui de profiter pleinement

Bernard Giroud, un des héros de la victoire genevoise voici 42 ans, procède au tirage au sort du 1^{er} tour de la Coupe 2014-2015 avec, à la clef, un déplacement en terre ajolote pour le GSHC.



Mais oui, le GSHC est détenteur de la Coupe de Suisse depuis... 1972 !

de la période estivale pour bien se préparer. Lors de la Ligue des champions et des rencontres d'entraînement du mois d'août, il devra montrer au coach qu'il mérite sa place dans notre alignement.

Parlons de cette nouvelle compétition! Que représente à vos yeux cette Ligue des champions (voir encadré) ?

Avec une première rencontre le 21 août déjà, ce championnat modifiera évidemment notre préparation. Cette année, nous ferons donc l'impasse sur certains tournois auxquels nous avons l'habitude de participer. Comme c'est le cas pour la Coupe Spengler, la Ligue des champions est importante pour l'image du club, et nous n'allons pas la prendre à la légère. Dans un tournoi aussi relevé, nous représentons non seulement les couleurs de Genève, mais aussi tout le hockey suisse. Nous aurons donc à cœur de bien faire.

La saison prochaine, le GSHC participera aussi à la Coupe de Suisse (voir encadré). Une belle vitrine pour le hockey ?

Redonner ses lettres de noblesse à cette compétition est une excellente

idée. Nous nous réjouissons d'y participer. Cela permettra aux supporters des clubs de NLB de voir à l'œuvre des formations de NLA dans leur région. La visibilité de notre sport a tout à y gagner.

Enfin, Genève-Servette retournera à Davos pendant la période des Fêtes de fin d'année pour défendre son titre. La saison dernière, il a vraiment semblé y avoir un avant et un après Coupe Spengler. Au-delà de la victoire, l'escalade grisonne fut donc très bénéfique pour vous ?

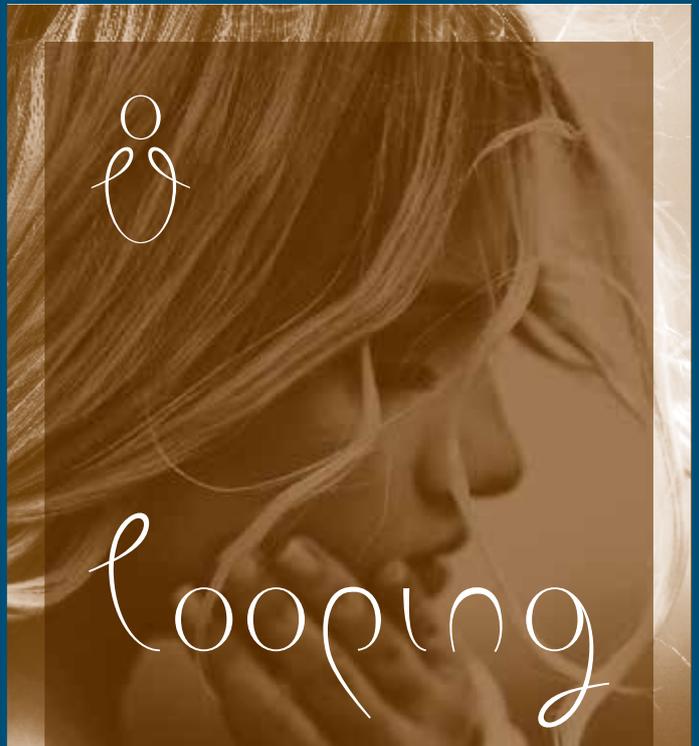
Si j'avais pu choisir entre le titre de champion de Suisse et une victoire dans un tournoi, même prestigieux, j'aurais choisi, sans hésiter, la première option ! Néanmoins, l'expérience a été incroyable à vivre. Je pense que c'est ce qu'il nous fallait pour nous relancer dans la saison. Au final, ça nous a vraiment «boostés» de rester actifs durant cette période.

Avec un calendrier plus chargé que jamais, le GSHC aura besoin d'un contingent plus étoffé qu'à l'accoutumée. Est-ce dans cette perspective qu'il faut comprendre



HELP Consulting
Ludwig LEMMENMEIER
HOCKEY (R-)Evolution
 Conseiller & Agent dipl. / Journaliste indép. RP
 CASE POSTALE 765
 2301 LA CHAUX-DE-FONDS
 MOBILE +41 79 200 38 44
 TÉL. & FAX +41 32 535 47 95
 LUDWIG@HELP-LE.CH
 WWW.HELP-LE.CH

**50 ANS D'EXPERIENCE
 ET TOUJOURS LA MEME PASSION
 POUR LE HOCKEY...!**




looping

COIFFURE
 RUE DU GRAND-PRÉ
 1202 GENÈVE
 022 734 67 34
 LOOPINGCOIFFURE@GMAIL.COM

**HORAIRES
 D'OUVERTURE**
 MA-VE 8.30-18.30
 SA 8.00-13.00

**ASSUREZ LA RELÈVE DU HOCKEY GENEVOIS:
 DEVENEZ FAMILLE D'ACCUEIL !**

Accueillez une future étoile du hockey en hébergeant (contre défraiement et divers avantages), d'août 2014 à juin 2015, un jeune né entre 1995 et 1999. Vous lui permettrez de progresser tout en profitant d'un cadre de vie familial.



**GENEVE
 FUTUR HOCKEY**

Informations et inscriptions: info@genevefuturhockey.ch / www.genevefuturhockey.ch / Tél: +41 (0)22 338 13 57

LA LIGUE DES CHAMPIONS

Du 21 août au 3 février 2015, le GSHC fera partie des 44 équipes qui prendront part à cette toute nouvelle compétition. Le tirage au sort pour la répartition des poules aura lieu le 21 mai à Minsk (Biélorussie). Son statut de demi-finaliste des derniers Playoffs a assuré au club genevois sa participation au tournoi européen. Berne, Zoug, Zurich, Fribourg (clubs suisses fondateurs de la compétition) et Kloten (finaliste des derniers Playoffs) sont les cinq autres équipes suisses participantes.

Les clubs seront répartis en onze groupes de quatre. Chaque formation disputera au minimum six rencontres (confrontations aller-retour contre chaque membre du groupe) durant la phase de poules qui aura lieu du 21 août au 7 octobre. A l'issue de cette ronde initiale, les équipes arrivées en tête de chaque groupe et les cinq meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour les huitièmes de finale (4 au 11 novembre). Les quarts auront lieu les 2 et 9 décembre et les demi-finales les 13 et 20 janvier. La grande finale aura lieu le 3 février 2015.

LE RETOUR DE LA COUPE

Après 42 ans d'absence (Genève-Servette remportait la dernière édition en 1972), la Coupe de Suisse renaît de ses cendres. Le premier des cinq tours aura lieu en septembre 2014 avec les 32 meilleures équipes de Suisse (12 de NLA, 10 de NLB et 10 de première ligue). Déterminées par un tirage au sort, les rencontres de premier tour (16^{es} de finale) opposeront les seize meilleures équipes au pays (12 de NLA et 4 meilleures de NLB) à leurs rivaux de NLB (les 6 moins bonnes) et de première ligue. Les clubs de rang inférieur auront l'avantage de recevoir leur adversaire. Le GSHC, lui, s'en ira défier le HC Ajoie (NLB) à Porrentruy.

Point important: les clubs peuvent aligner le nombre d'étrangers autorisés dans leur ligue.

Les arrivées de joueurs comme Jeremy Wick et Tim Traber, deux attaquants relativement peu connus en Suisse ?

L'année passée, durant la préparation d'avant-saison, Jeremy Wick s'était déjà joint à nous et avait montré de belles choses. La saison prochaine, avec l'accumulation des matches, il ne faudra pas arriver en pleine bourre au mois d'août. Mais gérer notre effort avec intelligence pour ne pas connaître un coup de mou au mois de janvier, comme ce fut le cas lors de la saison 2012-2013. Dans ce cas, s'appuyer sur un contingent renforcé nous aidera forcément. Il faudra aussi laisser davantage de temps de glace aux jeunes afin de ne pas surcharger les organismes des vétérans.

A ce propos, comment évaluez-vous le travail fourni par la relève grenat ? Noah Rod (photo ci-dessous) a percé de fort belle manière au cours de la saison qui vient de s'achever. Selon vous, quel junior a le plus de chance de suivre ses traces l'an prochain ?

A mon avis, Floran Douay possède le plus gros potentiel. Il est grand, puissant (1m90, 88kg) et surtout il n'a pas peur d'aller dans les coins de patinoire. C'est un très bon attaquant. •



GENÈVE-SERVETTE II

EN FEU



Pour leurs débuts en 1^{re} ligue, les joueurs de Genève-Servette II peuvent être fiers. Éliminés en quart de finale des Playoffs contre Sion, le champion de la saison régulière, ils ont montré qu'ils méritaient amplement leur place dans la meilleure ligue amateur helvétique. Mais qui sont ces passionnés de la glace ? Découverte d'une équipe genevoise enflammée.

AUORE FAVRE

Il y a 7 ans, une bande de copains genevois décidait de créer une équipe de hockey, uniquement pour la passion du sport. Genève-Servette II a donc débuté son petit bonhomme de chemin en 2006, en 4^e ligue, sans ambitions démesurées. Année après année, promotion après promotion, certains joueurs sont partis, d'autres sont arrivés, le niveau

de jeu s'est élevé. Aujourd'hui, de cette bande originelle de mordus des patins, il n'en reste plus qu'un ! Le reste ? Ils sont arrivés en chemin, venus d'autres clubs romands pour porter fièrement les couleurs de la cité de Calvin, et amener cette équipe à son meilleur niveau. Et ils peuvent se vanter d'y être parvenus. Cet objectif, ils l'ont

atteint avec beaucoup de travail et d'engagement.

«Nous sommes quatre fois par semaine sur la glace, explique le capitaine Gregory Veuthey. Tous les joueurs ont un boulot à côté, parfois on ne finit pas les entraînements avant 22h, ça fait tard pour tout le monde ! Personne n'est payé pour ce temps qu'on investit... Mais on fait ça pour l'amour du jeu.» Le moins que l'on puisse dire, c'est que leurs efforts paient ! En sept ans, les Genevois ont connu pas moins de quatre promotions, dont une refusée par la ligue. Arrivés au meilleur niveau amateur du championnat suisse, ils veulent désormais prouver qu'il faudra compter sur eux pour viser les premières places du championnat... Leur entraîneur, Simon St-Hilaire, avoue d'ailleurs assez clairement ses objectifs: devenir champion du groupe romand de 1^{re} ligue la saison prochaine.

LEUR MEILLEUR SOUVENIR

GREGORY VEUTHEY: «Le but victorieux de Borgeaud (ndlr: Kilian) sur la patinoire extérieure des Vernets lors du 2^e match des Playoffs, sans hésiter. Ça a résumé toute la saison. Voilà un joueur qui partait de pas grand chose et qui a fini par nous filer des frissons ! Il a démontré qu'on se battait avec le cœur, pour l'amour du hockey. Et puis le public qui s'enthousiasmait avec nous... Bref, GS II en feu !»

SIMON ST-HILAIRE: «J'en ai deux. Le premier match de la saison, parce que c'était incroyable, on était imbattable ce jour-là. C'était vraiment marquant. Le deuxième, c'est peut-être pas le meilleur, mais je me souviens que c'est à ce moment-là que j'ai ressenti le plus d'émotions. Le dernier match à Genève, on était mené 3-1 dans le dernier tiers, et lorsqu'on égalise à 3-3, je crois que j'explose de joie ! Malheureusement, moins d'une minute après, Sion marque le 3-4, et on n'arrive plus à revenir (ndlr: score final 3-6). Un vrai ascenseur émotionnel, mais c'est aussi pour ça qu'on aime tellement notre sport.»

LE NÉO-PROMU EN PLAYOFFS

Si Simon St-Hilaire pense que son équipe est capable de devenir championne de son groupe – la 1^{re} ligue est répartie en trois groupes: romand, central et oriental –, c'est aussi parce que Genève-Servette II a vécu une excellente première saison dans cette catégorie de jeu, et cela malgré quelques déceptions. «J'avoue qu'au premier match, raconte Gregory Veuthey, on était un peu anxieux en arrivant sur la glace... On ne savait pas trop dans quoi on se lançait.» La peur a cependant rapidement fait place à l'euphorie, puisque les Genevois s'imposent largement – 9 à 1 ! – ce soir-là contre Star Lausanne. En fin de premier tour, ils étaient 4^{es} au classement, après avoir démontré qu'ils pouvaient faire trembler les meilleurs.

Malheureusement, une mauvaise série de sept défaites suivit, que Simon St-Hilaire explique aussi par de nombreuses suspensions et blessures, notamment dans l'arrière-garde. «Un gros coup dur, se souvient le Canado-Suisse. On a dû faire beaucoup d'ajustements et, en cours de saison, ce n'est jamais évident. Certains ont dû prendre leurs responsabilités, malgré un moral d'ensemble qui était plutôt bas.» Genève-Servette II recule donc beaucoup au classement, et finit par jouer sa place en Playoffs lors du dernier match de la saison régulière. «Je me souviens, commente celui qu'on appelle "Cap'tain". C'était un dimanche soir, on s'était déplacé à Saastal (VS), alors que notre rival à distance Villars jouait contre la Vallée de Joux, dernier du classement. On a eu la bonne idée de gagner quand Villars a eu l'extrême mauvaise idée, pour eux s'entend, de perdre !»

En quart de finale des Playoffs du groupe romand, Genève-Servette II se retrouva ainsi face au HC Sion-Nendaz 4 Vallées, grand vainqueur de la saison régulière. Si pour certains la série paraissait déjà pliée avant d'avoir été disputée, les Grenat ont prouvé qu'ils jouaient avec leurs tripes. Après une claque lors du premier match – 10-0 à Sion ! –, les hommes de Simon St-Hilaire ont relevé la tête et tout donné sur leur patinoire, devant une foule de supporters, où l'on a même vu quelques joueurs de la première équipe pointer le bout de leur nez. «Un match fou, raconte Gregory Veuthey. On a gagné en prolongations et pris conscience qu'on pouvait battre les meilleurs de la saison régulière. Ils avaient tout à perdre, et nous tout à gagner. Nous avons discuté avec les Sédunois après la série, ils nous ont avoué qu'ils ne pensaient vraiment pas nous voir si hargneux sur la glace.» Malheureusement, cette victoire n'a pas suffi, et GS II s'est incliné en quatre

matches dans la série (ndlr: en 1^{re} ligue, une série se joue au meilleur des cinq matches).

“ C'ÉTAIT UNE BELLE SAISON ”

L'entraîneur Simon St-Hilaire tire un bilan plutôt positif de cette première saison. «Malgré les hauts et les bas, mes joueurs ont su se montrer combattifs. Je suis fier d'eux, ils ont fait preuve d'un esprit d'équipe exceptionnel, qu'on ne voit pas partout. Il n'y pas grand-chose à dire, c'était une belle saison, c'est tout ! On espère faire encore mieux l'an prochain...» Un souhait pour cette saison 2014-2015, Messieurs ? «Pourquoi pas se qualifier pour la Coupe de Suisse de la saison suivante ? Mais surtout, avoir un peu plus de chance du côté des blessés», rêve l'entraîneur. Pour le capitaine, le souhait est un peu moins lié aux résultats: «J'aimerais que nous démontrions aux Genevois que même en ligue amateur, ils peuvent voir du beau hockey. Je crois que ceux qui étaient présents lors de notre dernier match aux Vernets peuvent confirmer», sourit-il. •



LES MINIS TOP ONT RÉUSSI UN BEAU PARCOURS



Deuxième du championnat et vainqueur du Genève Futur Hockey Challenge, l'équipe du mouvement juniors du Genève-Servette dirigée par Simon St-Hilaire a vécu une saison digne d'éloges.

PHILIPPE ROCH

«En début de championnat, avec les changements qui interviennent dans les effectifs, on ne sait jamais trop à quoi s'attendre. Néanmoins, on pensait avoir une bonne équipe, et notre objectif était de boucler le tour préliminaire, en zone romande, parmi les quatre premiers afin de jouer le Masterround», explique Simon St-Hilaire, l'entraîneur québécois des Minis Top (nés en 1999 et 2000) de Genève-Servette. Ses protégés l'ont comblé au-delà de ses espérances.

Deuxièmes à l'issue de la phase I (9 victoires en 14 matchs), les Genevois ont disputé le tour final regroupant les quatre premiers des trois zones (Suisse romande, Suisse centrale, Suisse orientale). L'appétit venant en mangeant, la barre a été placée un cran plus haut. Avec 10 victoires en 14 rencontres, le capitaine Sébastien Pugin et ses camarades ont parfaitement assumé leurs ambitions, terminant à la première place de la poule ! En route donc pour les finales.

UNE RARE PERSÉVÉRANCE

Après un succès à Zoug (3-4), Genève-Servette a dû baisser pavillon devant Kloten (3-7), dans une rencontre disputée sur la patinoire extérieure des Vernets devant 700 spectateurs. «On n'avait perdu qu'aux tirs au but chez eux lors de la saison régulière... Malgré un sursaut qui nous a permis de revenir de 1-4 à 3-4, les Zurichois étaient plus forts que nous ce jour-là», explique Simon St-Hilaire. Pas de quoi ternir, cependant, une saison digne de tous les éloges. Et qui n'avait pas encore vécu son apothéose.

Quand on lui demande sur quelles qualités a reposé le superbe parcours de son équipe, l'entraîneur évoque en premier lieu le travail. Pour ajouter aussitôt un bon esprit d'équipe et la persévérance dont ses joueurs ont su faire preuve: «Ils fréquentent tous la section sport-études du Cycle de l'Aubépine; certains ont dû changer d'établissement scolaire, ce n'est pas simple. Il leur a fallu faire preuve de capacités d'adaptation et conjuguer 30 heures de cours, des entraînements – sur la glace (à midi) ou pour la condition physique – six jours par semaine et le match le dimanche.»

VAINQUEURS DU GFH CHALLENGE

Sur la glace, les Minis Top de Genève-Servette se sont avérés rapides, bien armés sur le plan offensif, intelligents dans le jeu, avec en plus une profondeur de banc qui offrait des solutions. Surtout, cette équipe a fait preuve d'un mental, d'un caractère

à toute épreuve. Elle l'a démontré en finale du Genève Futur Hockey Challenge face à Jokerit Helsinki: menée 1-4, elle a inscrit trois buts en cinq minutes pour revenir à hauteur de l'équipe finlandaise avant d'enlever la victoire à l'issue de la séance des tirs au but, sur des réussites de Gabriel Valente et Nico Hischier !

Si Simon St-Hilaire souligne que le jeu collectif a été un atout essentiel de son équipe, il met également en évidence le rôle joué par certaines individualités. A commencer par Stéphane Patry, auteur de 13 buts lors du tour préliminaire et de 16 réussites dans le tour final ! «Avec Matthew Verboon, il a apporté beaucoup de stabilité à l'équipe», remarque le coach, en ajoutant que des garçons comme Arnaud Riat, Gabriele Valente ou Sébastien Pugin ont également tenu un rôle en vue cette saison. Mais toujours en se mettant au service du groupe... •

SAISON 2013-2014: L'EFFECTIF DES MINIS TOP

Gardiens: Joakim Da Silva, Stéphane Charlin.

Défenseurs: Corentin Quennoz, Arnaud Allenspach, Alan Gutierrez, Johan Crétallaz, Thibault Gavilet, Sébastien Pugin, Yohann Lalanne, Michael Schwoerer, Enzo Guebey.

Attaquants: Stéphane Patry, Arnaud Riat, Johnny Oliveira-Aeby, Gabriele Valente, Sébastien Molinari, Benoît Walker, Nicolas Tireford, Cédric Beck, Matthew Verboon, Romain Rollier, Noah Godonou-Dossou, Yohan Morou, Nico Hischier.

Entraîneur: Sébastien St-Hilaire.
Assistant: Yorick Lopez.



FIN MARS, LES PATINOIRES GENEVOISES ONT VIBRÉ



Une scène de la rencontre féminine ayant opposé l'équipe nationale helvétique à celle d'IFK Göteborg.

Trente-deux équipes représentant dix nations, soit plus de 600 hockeyeurs, ont participé au tournoi organisé de main de maître par l'Association Genève Futur Hockey, soutenue notamment par la Fondation Neva, partenaire principal. La compétition féminine a connu un vif succès.

PIERRE MEYER

Plus de 600 jeunes hockeyeurs et hockeyeuses ont fait escale, fin mars à Genève, pour participer au 4^e Genève Futur Hockey Challenge, un tournoi international de haut niveau réservé aux 11-14 ans (M13 et M15). Avec 32 équipes inscrites, dont huit sélections féminines M15, le Hockey Challenge 2014 a proposé une affiche des plus

alléchantes; et des plus cosmopolites avec dix nations en lice (Biélorussie, Canada, Finlande, France, Italie, République tchèque, Russie, Slovaquie et Suède). Comme à l'accoutumée, les formations helvétiques étaient également bien représentées, avec l'équipe nationale suisse féminine M15, plusieurs équipes locales (GSHC, Meyrin et Trois-Chêne), des formations romandes (Lausanne 4 Clubs, Martigny Red Ice) et alémaniques, en provenance des cantons de Berne, des Grisons et de Schaffhouse.

Présent à Genève pour la deuxième année consécutive comme entraîneur du Lausanne 4 Clubs M15 Élite, Serge

Volet tient à souligner l'importance pour ses joueurs de participer à un tournoi aussi relevé: «Le Hockey Challenge leur offre une occasion unique de se montrer. Pendant trois jours, match après match, ils donnent tout ce qu'ils ont dans le ventre, non seulement parce que le tournoi est très compétitif, mais aussi parce qu'ils savent que c'est, pour nous, l'occasion de procéder à des sélections pour la saison prochaine. Nous avons ainsi pu tester quelques joueurs venus de l'extérieur.»

PRÉCIEUX CONTACTS

Serge Volet relève également l'aspect convivial d'un tel tournoi: «Nous avons passé deux nuits à Genève dans un lieu où nous avons pu être tous regroupés. Je peux vous dire que le groupe n'était pas le même à la fin du tournoi. Ces 48 heures ensemble ont créé des liens nouveaux. C'est très différent du championnat; au Hockey Challenge,



Longtemps menée par les Finlandais de Jokerit en finale des M15 élite, la formation du GSHC a trouvé de belles ressources pour arracher l'égalisation avant de remporter le tournoi aux tirs au but.

tout est concentré: l'enjeu, la fréquence des matches, la fatigue. En outre, la vie en commun nous a beaucoup apporté, tout comme le fait de côtoyer des équipes venues d'autres horizons, comme celle des Finlandais de Jokerit ou celle des Canadiens «Premières nations» avec lesquels les joueurs ont pu nouer de précieux contacts.»

L'enthousiasme de l'entraîneur lausannois a toutefois été douché par le comportement inapproprié de deux équipes, l'une russe, l'autre biélorusse, deux formations qui se trouvaient dans le même groupe que le Lausanne 4 Clubs: «Ce sont indéniablement de bons joueurs, mais les équipes ont fait preuve d'une absence totale de fairplay, l'une en se retirant du tournoi parce que mécontente de l'arbitrage, l'autre en déclenchant une bagarre à la fin du match, ce qui lui a valu d'être exclue de la compétition. C'est dommage pour le Hockey Challenge et les organisateurs qui se démènent toute l'année pour le mettre sur pied. Pour eux, pour les arbitres comme pour les bénévoles, c'est très démotivant; pour nous, cela a été frustrant, car le tournoi s'est achevé, dans notre catégorie, avec quatre équipes seulement.» En M15 élite, Lausanne 4 Clubs a terminé en 3^e position, mais gagné la coupe du fair-play. Ce sont les jeunes du GSHC qui ont remporté la victoire aux tirs au but face à la pugnace équipe finlandaise de Jokerit.

Les incidents des Vemets n'ont heureusement eu aucun impact sur le

reste du tournoi qui s'est déroulé dans le plus parfait respect mutuel, que ce soit sur la patinoire de Meyrin ou celle de Sous-Moulin, à Thônex. Le tournoi des équipes féminines M15 à Meyrin a suscité un vif intérêt. Dans la foulée

des Jeux Olympiques où l'équipe de Suisse s'était distinguée, les fans de hockey ont suivi avec attention les huit équipes féminines en

lice, un groupe formé de quatre équipes nationales (France, République tchèque, Slovaquie et Suisse) et de quatre équipes de clubs originaires de Finlande, Russie et Suède. Le tournoi a été remporté par les jeunes hockeyeuses d'Helsinki devant les Tchèques. Les Suissesses se sont classées au 4^e rang.

Pour nombre de joueurs des M13, le Hockey Challenge est souvent le premier tournoi auquel ils participent. Une expérience très riche en enseignements car, même si les équipes suisses sont les plus nombreuses dans ces catégories, les jeunes hockeyeurs sont confrontés à des formations étrangères (en provenance de France, d'Italie ou de Russie en l'occurrence) où la pratique du hockey peut se révéler différente. En M13 Élite, les joueurs du SKA 2001 St-Petersbourg ont nettement dominé leur groupe et étrillé 8-0, dans l'ultime match, les Italiens des Gladiators du Val d'Aoste, par ailleurs révélations du tournoi; chez les M13 A, ce sont, comme l'an dernier, les jeunes Bernois des Huskys Region Schallenberg qui se sont imposés en finale, face à Meyrin. •

UNE ORGANISATION MINUTIEUSE

Le Hockey Challenge est organisé depuis quatre ans par l'Association Genève Futur Hockey, présidée par Hugh Quennec. Chevillon ouvrière de la manifestation, Cindy Burwell est la directrice du tournoi. Elle et son comité de cinq membres œuvrent toute l'année pour établir les contacts avec les équipes de jeunes hockeyeurs et hockeyeuses de toute la planète. A Genève même, le comité est chargé de préparer l'accueil des participants, joueurs et accompagnants, ce qui n'est pas une mince affaire lorsque l'on sait qu'il faut trouver des centaines de lieux d'hébergement répartis entre familles d'accueil (un «must»), hôtels et abris antiatomiques. Plus de 120 bénévoles, répartis sur les quatre patinoires, sont à pied d'œuvre lors du tournoi.

La manifestation est soutenue depuis ses débuts par les autorités cantonales et communales en charge des sports. Sur le plan privé, le Hockey Challenge peut notamment compter sur l'appui de la Fondation Neva, partenaire principal, qui s'est beaucoup impliquée dans le développement du tournoi.

UN URGENT BESOIN D'UNE NOUVELLE PATINOIRE



Les Vernets ont peut-être rendu de fiers services au hockey genevois, ils sont désormais vétustes et ne satisfont plus aux exigences de la Ligue nationale.

Les Vernets ne répondent plus aux critères d'exploitation imposés par la Ligue nationale. Or, le dossier de la future enceinte du Trèfle-Blanc est en panne. Le club grenat a lancé une pétition pour réveiller les autorités politiques.

BERNARD ANDRIÉ

La Ville de Genève et le Canton se renvoient la patate chaude. Depuis la présentation de l'étude de faisabilité de la nouvelle patinoire du Trèfle-Blanc sur la commune de Lancy, le 5 février 2012, Sœur Anne ne voit toujours rien venir. A croire que nos autorités politiques ont enterré le projet. Pour financer en priorité – à hauteur de 200 millions de francs dans les cinq prochaines années – la rénovation du Grand Théâtre, de la Nouvelle Comédie, du Palais de la Danse et du Musée d'Arts et d'Histoire.

Premier gros dégât collatéral du retard pris dans le dossier du Trèfle-Blanc: Genève ne pourra pas accueillir les championnats du monde 2019, en collaboration avec Zurich. Un crève-cœur pour les amoureux du hockey ! Or, il y a urgence à accélérer le mouvement. Pour réveiller la conscience (endormie ?) des politiciens genevois, Genève-Servette a décidé de lancer une pétition. Entretien avec Christophe Stucki, directeur général du club.

La construction d'une nouvelle patinoire est-elle indispensable ?

CHRISTOPHE STUCKI: Un catalogue détaillé des exigences en matière

d'aménagements des patinoires a été édicté en 2013 par la Ligue nationale. Celui-ci liste plus de 20 points (accueil des spectateurs, sanitaires, dimensions des vestiaires, besoins de la production TV, sécurité, ...) auxquels les clubs et leurs arènes doivent répondre. En l'état actuel, les Vernets ne satisfont pas à la quasi-totalité des exigences. Et les transformations pour mettre la vénérable patinoire en conformité supposeraient des investissements de plusieurs dizaines de millions de francs.

L'absence d'une nouvelle patinoire menace-t-elle la pérennité de Genève-Servette ?

Les budgets des clubs de NLA ont évolué de manière exponentielle en passant de 130 millions à 250 millions (cumul des douze clubs de NLA) au cours des cinq dernières saisons. N'en déplaise à certains, cette tendance est inexorable, et seuls les clubs capables de suivre ce mouvement seront en mesure de se maintenir en NLA. Rappel: à l'heure actuelle, le budget sportif du GSHC (10,5 millions de francs) se situe parmi les quatre plus petits de la NLA.

Après la rénovation en plusieurs étapes de la patinoire des Vernets, Genève-Servette dispose pourtant d'installations plus modernes et plus confortables que la Valascia à Ambrì-Piotta, le Stade de Glace à Bienne ou la BCF-Arena à Fribourg ?

Certes. Mais à l'horizon 2018 (Bienne en 2015, Ambrì-Piotta, Fribourg, Lausanne et Zurich trois ans plus tard), tous les clubs de LNA évolueront dans une nouvelle enceinte facilement adaptable aux exigences de la Ligue. Du coup, Genève-Servette jouerait dans la plus vétuste infrastructure, et la seule non conforme selon les critères de la Ligue nationale.

Pourquoi la nouvelle patinoire ne peut-elle pas être construite sur le site des Vernets ?

Le choix initial du club était de rester aux Vernets ou à proximité immédiate, soit sur le site de la Voirie, soit sur celui de la Caserne. Or, les plans relatifs au réaménagement du quartier Praille-Acacias-Vernets (ou PAV) ne permettaient pas de construire la nouvelle arène sur un de ces deux sites alternatifs. Inversement, détruire puis reconstruire la patinoire sur son emplacement actuel était tout simplement impossible en raison du quasi-classement historique des Vernets et du manque d'espace à disposition sur le site du Centre sportif.

Pourquoi le choix du Trèfle-Blanc ?

Le choix s'est opéré en concertation avec les différents départements de la Ville de Genève et du Canton après évaluation des avantages et inconvénients des différents sites qui pourraient accueillir la nouvelle patinoire. Les avantages du Trèfle-Blanc sont le futur quartier de la

Chapelle en cours de développement, générant des besoins en commerces et infrastructures de proximité, un accès simplifié depuis une bretelle autoroutière déjà existante, un projet de Park & Ride sur le site, la mobilité douce mise en avant avec la future gare du CEVA de Carouge-Bachet et l'arrêt de tram déjà existant du Trèfle-Blanc. Les inconvénients, eux, se résument à une zone de villas avec des particuliers à éventuellement exproprier, une affectation de la zone à modifier et une voie de tram passant au milieu du site.

Les lignes ont bougé depuis le choix du futur site de la nouvelle patinoire. La Ville et le Canton ont-ils consenti des efforts pour aider Genève-Servette ?

Pour bien comprendre la situation actuelle, il faut remonter à 2010. L'état des finances du GSHC était critique, du fait d'une infrastructure (Les Vernets) inadaptée, d'investissements importants du club, consentis pour améliorer la patinoire, et d'une avance de fonds conséquente pour lancer le projet d'une Académie de formation qui faisait défaut à Genève. Après différentes tractations, un accord a été signé entre le GSHC, la Ville de Genève et le Canton portant sur trois éléments:

1. Une aide importante, au travers de subventions, aux projets Genève Futur Hockey et sport-études.
2. Des aménagements, dont certains provisoires (tribune et salons VIP), dans la patinoire des Vernets afin de permettre au GSHC de compenser partiellement le déficit d'infrastructure.
3. Initier des démarches afin de garantir au GSHC une nouvelle patinoire à l'horizon 2015, ceci dans le but de pérenniser le hockey sur glace et la première équipe du GSHC sur le long terme.

Force est de constater aujourd'hui que si les points 1 et 2 ont bien été traités, le point clé de la nouvelle patinoire reste en suspens.

Aujourd'hui, on a le sentiment que le dossier de la patinoire du Trèfle-Blanc n'est plus la priorité des autorités politiques. Vrai ou faux ?

Depuis 2010, toute une série d'études et de travaux ont conduit au choix du site de Trèfle-Blanc et à la présentation, sur demande de la Ville de Genève et du Canton, d'une étude de faisabilité portant sur les aspects techniques (architecture, aménagement du territoire, etc.) et d'un business plan (montage financier), afin de réaliser cette enceinte. Le Club a financé de sa poche les trois quarts de cette étude. Depuis le 5 février 2013, date de la présentation par le club des résultats de ces études aux autorités, la situation est figée. Et ce malgré notamment un courrier sec de la Ligue nationale à Sami Kanaan, en charge du dicastère des sports à la Ville. Quant au Conseil d'État, autant précédent qu'actuel, il n'a pas tenu ses engagements et engendré un retard de plus de deux ans, minimum, sur le projet. •



ABONNEZ-VOUS! SAISON 2014-15

SERVETTEFC.CH

yes fm



WWW.YESFM.CH

Écoutez tous les matchs
du GSHC en direct sur YES FM

GSHC MAG

ABONNEZ-VOUS !!

30.-
TVA + frais de port
INCLUS
4 NUMÉROS



COUPON-RÉPONSE

| | |
|----------------------|----------------------|
| Société: | <input type="text"/> |
| Nom & Prénom: | <input type="text"/> |
| Adresse: | <input type="text"/> |
| NPA: | Ville: |
| <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| Pays: | <input type="text"/> |
| Date: | <input type="text"/> |
| Signature: | <input type="text"/> |

ADRESSE DE FACTURATION SI DIFFÉRENTE

| | |
|----------------------|----------------------|
| Société: | <input type="text"/> |
| Nom & Prénom: | <input type="text"/> |
| Adresse: | <input type="text"/> |
| NPA: | Ville: |
| <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| Pays: | <input type="text"/> |

COUPON-RÉPONSE À RETOURNER À

GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB
Ch. de la Gravière 4 - 1227 Les Acacias
gshcmag@gshc.ch - Fax 022 388 30 01

NE NOUS OUBLIEZ PAS !



(AF) Qui dit hockey dit patins, et qui dit patins dit glace. Qui dit glace dit... hiver, mais oui ! Toutefois, la saison du Genève-Servette Hockey Club ne se termine pas après les Playoffs. Cet été, ne nous oubliez pas, et venez profiter des nombreux événements organisés pour montrer votre soutien et rencontrer les acteurs de votre équipe préférée.

Les Vernets ont peut-être fermé leurs portes, mais cela n'empêche pas votre club favori de vous remercier pour votre soutien, et de venir à votre rencontre lors de nombreux événements. Durant cette fin de mois de mai, vous pourrez déjà soutenir les joueurs qui, pour le coup ne disposeront pas de cannes ni de puck, mais bien de crampons et d'un ballon, lors du tournoi de football de l'Ascension qui se déroulera à Plan-les-Ouates le mercredi 28 mai.

Le jeudi 19 juin, profitez d'un moment convivial avec quelques joueurs qui vous serviront votre menu à l'occasion de l'inauguration du restaurant McDonald's au Centre Commercial de La Praille. Vous pourrez également retrouver le GSHC lors du MaraDon, une manifestation sportive à mobilité douce organisée par les

HUG et ProTransplant en l'honneur des personnes qui ont bénéficié d'une transplantation d'organe ou de moelle osseuse. Le 12 juillet ensuite, venez savourer le soleil d'été en compagnie des acteurs du GSHC à l'occasion de la Fête de la Tomate à Carouge. Les petits comme les plus grands sont toujours les bienvenus sur le stand grenat.

Mais le moment le plus attendu de l'été dans la cité de Calvin reste, bien évidemment, les Fêtes de Genève qui commenceront le 31 juillet. Les Grenat, le staff et des partenaires du club y tiendront comme d'habitude un bar. Ce sont les retrouvailles pour tous les acteurs du hockey à Genève, les fans comme les joueurs. Venez donc vous régaler d'une bonne planchette genevoise ou d'un mojito bien frais, servis par une équipe chaleureuse. Vous avez plus de dix jours pour vous y arrêter en sortant du travail ou profiter de la fraîcheur du soir en leur compagnie, alors pas d'excuses ! Cette période ensoleillée est idéale pour renforcer vos liens avec le team du Genève-Servette Hockey Club, et nous espérons vous voir nombreux à tous ces événements. •

Retrouvez évidemment plus d'informations et d'autres éventuels événements sur notre page officielle ou sur les différents réseaux sociaux:

- www.gshc.ch
- www.facebook.com/GeneveServetteHC
- www.twitter.com/officialGSHC

PETIT RÉCAPITULATIF

| Date | Heure | Événement | Lieu |
|--|-----------------------|--------------------------------|--|
| Mercredi 28 mai | dès 18h00 | Tournoi de Foot de l'Ascension | Stade des Cherpines, Plan-les-Ouates |
| Judi 19 juin | dès 13h30 | Inauguration McDonald's | Centre Commercial de La Praille, Carouge |
| Samedi 28 juin | 14h00–18h00 | MaraDon | Jardin Anglais, Genève |
| Samedi 12 juillet | 11h00–15h00 | Fête de la Tomate | Halles de l'Union Maraîchère, Carouge |
| Judi 31 juillet au dimanche 10 août | Fin de journée/Soirée | Fêtes de Genève | Jardin Anglais, Genève |

UN GRAND MERCI

À TOUS NOS PARTENAIRES
2013-14

PARTENAIRES PRINCIPAUX - PLATINUM



MIGROS



PostFinance 



PARTENAIRES PRINCIPAUX - GOLD



GENÈVE
AÉROPORT



PARTENAIRES MÉDIAS OFFICIELS



OFFICIAL BROADCASTERS



PARTENAIRES OFFICIELS - SILVER

AESCHBACH – BALESTRAFIK – BALEXERT – BRIDPORT
 CARGILL - CHICCO D'ORO – CLINIQUE LA COLLINE – CRESSY SANTÉ
 DEVILLARD - DOMINO'S PIZZA - EASYJET – EBOOKERS – GLOBUS – IMPLENIA
 INDUNI - LOSINGER MARAZZI - MOLÉSON IMPRESSIONS
 OPAGE GENÈVE RÉGION-TERRE AVENIR – P&G - PG GLOBALCOM
 PLANÈTE CHARMILLES – PORTES DU SOLEIL – PORTS FRANCS DE GENÈVE
 SCHOLL-MÉTAL – SERBECO – TICKETCORNER.CH

PARTENAIRES OFFICIELS - BRONZE

AMAG – AMERICAN FITNESS – APOLLO-ROMEO DÉMÉNAGEMENTS
 AUTOBRITT AUTOMOBILES - CARRY BOX – CARXPART – CH. BESUCHET IMMOBILIER
 GENEVA LOGISTICS GROUP – HDI-GERLING – HÔPITAL LA TOUR
 HRS REAL ESTATE – LA MOBILIÈRE – MORI PISCINES – NMB
 PILET & RENAUD - POWERBAR – PRINGLES – REMARQ – TPG
 TPG PUB - UNIRESO – VAUDOISE ASSURANCES

PARTENAIRES OFFICIELS - EAGLE

ALIGRO – ALUCHEL – ARTIONET – ATELIER JECA – BERNEY & ASSOCIÉS
 BLANCHISSERIE DU LÉMAN – BULA ASSURANCES – BUZZANO – CAFÉ DU MARCHÉ
 CARLETTI SANITAIRES – CARROSSERIE SALVATORE PELLERITI – CHASSEUR EXPRESS
 CLEANING SERVICE – ECOCUP – ENTREPRISE HALDIMANN – EGG-TELSA – FIDUCOMPTA
 HÔTEL ALBATROS - HÔTEL DE LA CROIX-FÉDÉRALE – INFOMANIAK – LAYDEVANT
 LEONELLI & FILS – PHILIPPE MARÉCHAL – RÉGISSEURS ASSOCIÉS
 RIVE DROITE CENTRE D'IMAGERIE – SENALADA CHAUFFAGE
 SERVICES PLUS ENERGIES – TOP HOCKEY – VAL D'ARVE LRG

LA DÉCEPTION ET L'EXCITATION



Non, vous ne vous apprêtez pas à lire une nouvelle fable de La Fontaine. Ce titre évoque simplement notre sentiment à l'issue de la saison 2013-2014 et notre excitation en vue de celle qui débutera le 21 août prochain par un match de Coupe d'Europe.



Mais, revenons sur la saison qui s'est achevée dans le triste Hallenstadion le 10 avril dernier. Pour rappel, il s'agit de la deuxième année (après 2008) que notre saison s'achève un 10 avril au Hallenstadion. Et à chaque fois, nous en ressortons abattus.

Abattus, le terme n'est pas trop fort. Car nous avons l'intime conviction que notre équipe avait les moyens d'aller au bout, cette année encore plus que les autres. On ne refera pas l'histoire, mais quelque chose nous dit que si nous avions réussi à faire le break dans cette fameuse demi-finale, nous aurions passé l'écueil zurichois. Et qui sait ce qu'il serait advenu de la suite. Il n'en fut rien et, pour la deuxième année consécutive, le futur champion aura eu notre peau au terme d'une série disputée en sept matches. Les regrets sont donc encore plus forts que la saison passée, ce qui n'est pas peu dire.

Si le triomphe à la Spengler – qui bien que prestigieuse ne revêtira jamais la même importance qu'un titre de champion à nos yeux – permet à certains de considérer cette saison comme réussie, la déception qui nous habite encore nous empêche de la considérer comme telle. Au mieux, on utilisera une expression bien connue dans nos contrées en parlant de saison «honorable». Ce qui veut tout dire, malheureusement.

Voilà pour la déception. Passons maintenant à l'excitation. Car, on vous le garantit, 2014-2015 sera une grande saison. Sportivement, les inconnues sont encore bien trop grandes pour pouvoir réellement envisager quel pourrait être notre classement. Et de toute façon, quelle que soit l'équipe alignée par Chris McSorley, nous tenterons de vous prouver par A+B que celle-ci est taillée pour le titre. Même si, au moment où nous écrivons ces lignes, les départs de joueurs dominants ne sont pas encore compensés.

Mais revenons à l'élément essentiel de la saison prochaine, dont nous aimerions vous parler: le calendrier. Car si depuis la saison 2007-2008, un minimum de 54 dates est à bloquer dans vos agendas, ce chiffre va passer à 64 la saison prochaine avec l'ajout, dans le pire des cas, de six matches de Champions Hockey League, un de Coupe Suisse et trois de Coupe Spengler.

De 64, le nombre de matches disputés par nos joueurs pourrait grimper jusqu'à... 94 dans le scénario qui nous verrait accéder à toutes les finales en empruntant le chemin le plus long (50 matches de saison régulière, 21 de Playoffs, 13 à travers l'Europe, 5 de Coupe et 5 de Coupe Spengler). Autant dire que dans ce cas, votre vie sociale risque bien de se voir encore plus dérangée que d'habitude entre le 21 août et le 16 avril. On vous épargnera le nombre de kilomètres que ça pourrait représenter. On n'a de toute façon jamais appris à compter aussi loin.

Accepter de voir sa vie sociale dérangée, c'est être soi-même dérangé. Et ça tombe, bien, c'est exactement ce que nous sommes. Et la perspective d'engloutir tous ces kilomètres dès le mois d'août nous fait trépigner d'impatience. Tout comme on se réjouit de vous le faire vivre sur notre site, qui aura d'ici là fait peau neuve. Finalement, le meilleur moyen d'oublier la déception d'une saison, c'est bien de se projeter aussi rapidement que possible dans la suivante. Mais on vous souhaite quand même de profiter de votre été entre les deux. Bon été à tous ! •



Pas besoin d'être un champion pour bénéficier d'une médecine top niveau.

Notre unité de médecine du sport,
reconnue par le label *Swiss Olympic*,
est l'équipe médicale officielle
du Genève-Servette Hockey Club.
Et si elle devenait la vôtre ?



1954 60 ANS D'INSPIRATION INTACTE AU SERVICE DE LA TECHNIQUE

L'Heritage Black Bay est la descendante directe du succès technique remporté par Tudor au Groenland, au poignet des matelots de la Royal Navy. 60 ans plus tard, la Black Bay est prête, à son tour, à plonger dans la légende.

TUDOR HERITAGE BLACK BAY

Mouvement mécanique à remontage automatique, étanche à 200 m, boîtier en acier 41 mm.
Visitez tudorwatch.com et découvrez-en plus.



TUDOR
WATCH YOUR STYLE